MONTRE LEBEM
La Montre de qualité BAISSE 10 %
Mouvement ANCRE 15 RUBIS Bracelet cuir véritable
MODÈLE A 53 classique 2294 fr. 2062 fr.
MODÈLE B 53 moderne 2553 fr. 2298 fr.
MODÈLE C 53 ronde luxe 2776 fr. 2499 fr.
Bulletin de GARANTIE avec chaque montre. Echange admis.
Envoi contre remboursement au mandat joint à la commande
HORLOGERIE DE BESANCON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO St Sébastien - Froissart
Précision même
MONTRE LEBEM

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNÉE. — N° 981
100, rue Réaumur, PARIS, Gut. 80-60

Samedi 27 Septembre 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

D.I. 7-IX-1947

Arrosez-vous la tête

Avec Ocap, vous serez rafraichi et toujours bien coiffé.

6e DERNIÈRE

France-soir retrouve et interviewe l'ancien chef du Service de renseignements soviétique en Autriche, mystérieusement disparu

LE GÉNÉRAL RUSSE "CHAPARIDZÉ" NOUS DIT:

« L'ARMEE ROUGE NE SERA EN ETAT DE COMBATTRE QU'EN 1952 »

« Les dirigeants de l'U.R.S.S. ne croient pas à une guerre proche et spéculent sur la prolongation de la crise économique mondiale »

par Jean MAURICE

LA presse mondiale a consacré de longues colonnes au prétendu enlèvement du général soviétique, chef du Service de Renseignements de l'Armée rouge de la zone d'occupation russe en Autriche, qui s'est réfugié en France et qui fut baptisé par certains journaux « Chaparidzé ».

Après une longue et minutieuse enquête, « France-soir » est en mesure de publier certains éclaircissements sur cette affaire et une interview exclusive du général soviétique qui vient d'abandonner et ses fonctions et sa patrie.

Pendant le court laps de temps au cours duquel le lieutenant général se trouva en France, il fut très soigneusement et très efficacement protégé par les services de la police française, afin de prévenir les « accidents » dont il aurait pu être victime. Il ne sortait jamais, changeait très souvent de domicile et vivait constamment avec un de ses parents.

Nous publions cette interview avec quelques jours de retard, ainsi que nous l'avons promis à la personnalité intéressée, afin de lui permettre de gagner un pays voisin et ami, d'où elle doit s'embarquer pour l'Amérique du Sud, afin de s'y établir définitivement.

La première mise au point que le lieutenant général soviétique entend faire est relative à sa véritable identité, qui n'est pas « Chaparidzé », ainsi qu'il a été dit dans la presse, mais Goulichvili. Le nom de Chaparidzé, qui lui a été donné, est celui d'un de ses parents éloignés habitant Paris.

Qui est le général Goulichvili ?

Né en 1895 en Mingrélie, dans le Caucase méridional, Goulichvili, qui fut berger dans sa jeunesse, est un parent éloigné de M. Abel Enoukidzé, ancien secrétaire du comité central exécutif, fusillé en 1938, après un procès à huis clos de la haute cour.

Vieux militant du parti communiste, Goulichvili se distingua particulièrement au moment des guerres de la Révolution et fut nommé général en 1940. Qualifié pour l'organisation des réseaux de renseignements, il fut nommé en 1945 chef du service des renseignements de l'Armée rouge dans la zone russe de l'Autriche.

Dans la retraite qui lui avait été assignée par les services français, le lieutenant général Goulichvili a bien voulu recevoir notre collaborateur et répondre aux différentes questions qui lui ont été posées.

Il y aura toujours une « marge de négociations »

D. — *Envisage-t-on, en U.R.S.S., l'éventualité d'une guerre ?*

R. — **Oui, dans un délai assez éloigné. L.U.R.S.S. n'est pas prête militairement. Nous sommes en pleine réorganisation de l'armée. On établit actuellement sa nouvelle forme, la nouvelle tactique et la nouvelle stratégie. L'U.R.S.S. étudie aussi la mise au point de nouvelles armes secrètes et l'armée soviétique ne pourra pas être prête avant l'année 1952.**

D. — *Ne croyez-vous pas que quelque adversaire décidé puisse déclencher, avant ce terme, une guerre préventive ?*

R. — **Oui et non. Evidemment, certains pourraient susciter des difficultés tendant à faire naître des conflits et envenimer ceux-ci dans le but de provoquer une guerre. On croit généralement en U.R.S.S. que le point crucial de la situation réside actuellement en Iran où le gouvernement de Téhéran a mis le gouvernement de Moscou dans une situation délicate, en refusant de ratifier l'accord sur le pétrole, sous le prétexte de l'opposition du Parlement. Si cette situation se prolongeait, le gouvernement soviétique réagirait certainement et cette réaction risquerait de provoquer un drame.**

« Mais en tout cas, on estime en U.R.S.S. que la période des guerres « sans déclaration officielle » est révolue et qu'il y aura toujours une « marge de négociations », comme ce fut le cas en 1946 quand nos troupes quittèrent l'Iran, cette marge pou-

★ SUITE PAGE 3

LE MOZART DE L'ILLUSION S'EST ESCAMOTÉ DE CHEZ SES PARENTS...

Le congrès international de la magie a révélé, hier, un jeune prodige, Dominique, 14 ans, qui a soulevé l'admiration des plus grands illusionnistes.

Pour participer à cette manifestation il s'est enfui de Bretagne où il était en vacances. Dès l'âge de 6 ans il comprenait la plupart des trucs, mais ce n'est qu'à 12 ans qu'il put, affirme-t-il, travailler sérieusement. Aujourd'hui, il réussit merveilleusement ; mais ce qu'il veut, surtout, c'est devenir comédien. »

En attendant, il lui faudra travailler d'autres éléments dont les examinateurs supporteront mal l'escamotage le cas échéant.

12 JOURS APRES LE SOULEVEMENT DE NOE

REVOLTE ET FUITE EN MASSE de collabos AU CAMP DE CARRERE

75 évadés - 12 repris

(De notre envoyé spécial André CULOT)

VILLENEUVE-SUR-LOT, 26 septembre (par téléphone).

LES mutins du camp de Noé ont fait école. Quelques jours à peine après leur soulèvement et l'évasion d'une trentaine de détenus, des incidents analogues se sont produits cette nuit au camp de Carrère, dans le Lot-et-Garonne. Au cours d'une tentative d'évasion massive des internés du camp, soixante-quinze collaborateurs ont réussi à prendre la clé des champs. Une douzaine seulement ont pu être repris jusqu'à présent. Le Lot-et-Garonne et les départements voisins sont pratiquement en état de siège. Toutes les routes sont barrées par la gendarmerie qui tente de ramasser les fuyards dans les mailles de son filet.

Cette fois encore, malgré la leçon de Noé, qui a motivé, hier, le « limogeage » de M. Amor, directeur de l'Administration pénitentiaire, on n'a pas su prévenir la mutinerie, et les évadés seraient plus nombreux si l'ensemble des détenus avait participé à la tentative.

Des « petits détenus »

Le camp de Carrère, vaste ensemble de baraquements entourés de fils barbelés, situé à 1.500 mètres de Villeneuve-sur-Lot, avait été édifié sous l'occupation. Depuis la libération, il est devenu une annexe de la maison centrale d'Eysses.

Tandis qu'à Eysses sont maintenus les fortes têtes et les condamnés à des peines de travaux forcés à perpétuité, le camp de Carrère ne groupe que ceux qu'on appelle, dans le jargon administratif, les « petits détenus », c'est-à-dire ceux qui n'ont à effectuer des peines ne dépassant pas dix ans. Douze cents en tout, et pas de « grosses têtes ». Mais beaucoup de ces collaborateurs pouvaient être considérés comme dangereux. Car il y avait parmi eux de nombreux L.V.F. (dont pas mal de repris de justice), des P.P.F. et des miliciens.

On n'avait jusqu'ici, paraît-il, signalé aucun incident dans ce camp. Cependant, par précaution une compagnie républicaine de sécurité était cantonnée non loin de là.

Court-circuit

Il était 22 h. 30 environ hier soir, quand brusquement le camp fut plongé dans l'obscurité. Les premières informations ont annoncé que cette panne avait été précédée de violentes explosions dans trois baraques du camp.

D'après les renseignements que nous avons pu obtenir ce matin sur place il ne semble pas que le fait soit exact.

S'inspirant du procédé inauguré au camp de Noé, les prisonniers avaient tout simplement jeté un fil de fer, lesté d'une pierre, sur deux des fils barbelés électrifiés entourant le camp, provoquant ainsi un court-circuit général qui rendit inutilisables les projecteurs des miradors où veillaient des gardes de sécurité.

Dès que le camp fut privé de lumière, un appel s'éleva et, en deux vagues d'assaut, dont la première était la moins nombreuse, 400 détenus, sur les 1.200 du camp, se précipitèrent sur la porte fermant la première enceinte, qui vola en éclats sous cette poussée massive sous les yeux des huit gardiens surpris.

Le flot humain déferla entre les barbelés et se rua sur la seconde porte cloturant la deuxième enceinte, qui céda aussitôt.

Les gardiens, pris dans cette foule hurlante, n'osaient intervenir, car ils n'ont, paraît-il, pas le droit de faire usage de leurs armes.

Une sentinelle, placée à la sortie du camp se contenta de décharger en l'air le barillet de son revolver, ce qui fit dès et de s'en aller déjeuner à la seconde des îles de Lérins, l'île St-Honorat. Ils s'embarquèrent sur la jetée et nous les perdîmes de vue.

Cependant, à cette même heure, la lecture des Prix du Festival par M. Fourré-Cormeray, engendrait la mélancolie du producteur, concepteur (sic) d'un des meilleurs films faits au cours du Festival: « Paris 1900 ». « Paris 1900 » était en effet déclaré hors catégorie et incapable de participer à la distribution des récompenses officielles, n'ayant coûté (raison non officielle) que 5 millions de francs, ce qui, aux yeux de certains, est impardonnable, car le cinéma en 1947 est un art qui vaut son pesant d'or.

Les journalistes du Festival, étrangers et Français, auxquels le prix décerné au « Ziegfeld Follies » avait légèrement chauffé les oreilles, décidèrent alors de fonder (pourquoi pas ?) un comité des Amis de l'époque 1900, de se réunir dans un restaurant à la mode il y a quarante ans sous la présidence de Cécile Sorel, de Mistinguett, sans oublier Marcelle Praince, Berthe Bovy, Gabrielle Dorziat, Marcel Cachin Léon Blum, Ouvrard et Maurice Chevalier, vedettes du film et de décerner tout bonnement le prix des « Amis de 1900 » au plus joli des films français, inclassable et pas cher (prix d'avant guerre) de l'année 1947.

Et un faible sourire parut enfin sur les lèvres de Pierre Braunberger.

A 3 heures, cependant, les journalistes et les invités qui ne s'étaient pas rendus aux Iles de Lérins, se dirigèrent d'un pas alerte vers le Palais des Festivals

♣ SUITE PAGE 3

CYCLONE SUR LE FESTIVAL

80 vedettes et journalistes bloqués aux îles de Lérins

(De notre envoyée spéciale Simone DUBREUILH)

CANNES, 26 septembre (par téléphone).

AVANT-HIER, il commença de pleuvoir au milieu du déjeuner.

— Ça dure longtemps ? demandais-je au garçon du Martinez.

— Jamais plus de dix minutes.

Le soir, comme il pleuvait encore, je déclarais au garçon :

— Il pleut encore.

— Bien sûr, mais jamais plus de dix minutes par averse.

Hier, le temps parut se gâter tout à fait. Les baigneuses disparurent subitement comme absorbées par une lame de fond. Les pédalos furent hissés jusque sur la Croisette.

Hier, quand je me réveillais, le vent soufflait en tempête. La Croisette balayée par la tornale était plus vide que Bar-le-Duc le soir où y échouèrent les héros du « Train de 8 h. 47 » ; les palmiers tordus par le mistral, étaient l'image de la désolation. Et c'est à midi très exactement le 25 septembre que les malheurs commencèrent à pleuvoir sur le jour de clôture du Festival.

Les « Amis de 1900 »

Quelque 80 invités — vedettes et journalistes courageux — munis de parapluies, et de parapluies, décidèrent de répondre à l'aimable invitation du grand producteur argentin Pra-

L'Opéra poursuit ses représentations

La direction de théâtre de l'Opéra tient à préciser, que malgré les incidents Serge Lifar, les représentations ne sont pas interrompues et auront lieu normalement suivant le programme prévu.

PUBLICIS
BRUNSWICK
Le fourreau qui fait fureur...
62, Bd de Strasbourg
près Gare de l'Est
74, Av. des Champs-Élysées
PARIS
CATALOGUE GRATUIT

« Buffalo Bill » n'est pas l'assassin du Lt Chabrier

La police aurait abattu accidentellement l'officier dans les caves de la rue des Dardanelles

UN fait divers d'une tragique banalité vient de donner naissance à une mystérieuse affaire dans laquelle serait engagée la responsabilité de la police même.

Vendredi dernier, le lieutenant Jean Chabrier, officier de la 2e D.B., titulaire de la Légion d'honneur et attaché à l'état-major du général Leclerc, était tué, annonçait-on, dans une cave de la rue des Dardanelles, par un cambrioleur qui y avait trouvé asile.

Quelques instants plus tard, le malfaiteur était, à son tour, abattu par des agents. Telle était la version du drame qui figurait dans le rapport de police.

Cependant, hier matin, alors qu'un immense cortège d'officiers parmi lesquels on remarquait l'amiral Ortoli, accompagnait au cimetière la victime qui, à 32 ans, au lendemain de campagnes glorieuses, avait trouvé cette mort inattendue, le rapport du Dr Paul parvenait au parquet de la Seine. Le lieutenant Chabrier, affirmait-il, avait été tué par derrière et non par devant. Celui-ci ouvrait immédiatement une information contre X en attendant que la famille de l'officier se constituât partie civile.

Hors du laconisme des rapports de police, les faits allaient, peu à peu, être rétablis dans leur vérité.

Le seul témoignage qui puisse venir, de façon valable, à l'appui des conclusions du docteur Paul, c'est M. Valabrega qui peut aujourd'hui le fournir. Ami intime du lieutenant Chabrier, il le recevait ce soir-là à sa table, dans son appartement de la rue du Dobropol, dont les fenêtres donnent sur la cour des immeubles de la rue des Dardanelles. Il était déjà assez tard, lorsque soudain des cris s'élevèrent dans le silence de ce quartier assez désert. Penchés à leurs fenêtres, des locataires du 14 de la rue des Dardanelles criaient : « Au voleur ! ».

— On y va ? demanda le lieutenant Chabrier à son ami.

Les deux hommes gagnèrent rapidement l'immeuble où régnait l'alerte. Le voleur — on devait apprendre plus tard qu'il s'agissait d'un certain Rouxel, dévoyé issu d'une famille honorable, grand amateur de romans policiers et surnommé « Buffalo Bill » dans son quartier — s'était réfugié dans la cave.

Suivis du concierge qui venait d'appeler Police-Secours, l'officier et son ami descendirent dans le sous-sol. La visite des caves aboutissant sur le couloir de droite ne donna aucun résultat.

Les deux hommes s'apprêtaient à poursuivre leur inspection vers la gauche, lorsque les agents arrivèrent. Chabrier, armé, et son ami continuèrent à avancer.

— Il est là ! cria un brigadier.

Au même instant, un coup de feu, dont l'ami de l'officier qui faisait alors face au voleur « ne vit pas l'éclair », partit. Sept ou huit autres partirent. Puis ce fut le silence.

Le lieutenant était étendu dans le couloir. Il avait reçu une balle dans la tête. Rouxel était effondré sur les marches qui, au fond du couloir, conduisent aux égouts.

Ce qu'ils ont vu, ce qu'ils ont cru voir, les témoins et le plus proche, l'ami du lieutenant lui-même, l'auraient sans doute oublié pour ne plus se souvenir aujourd'hui que d'une bataille confuse.

Mais le rapport du docteur Paul contient une révélation de nature à réveiller les mémoires. Le lieutenant Chabrier est mort d'une balle de mitraillette entrée dans la nuque et non pas tirée de bas en haut par le cambrioleur placé sur les marches de l'égout. D'ailleurs Rouxelle n'était pas armé.

Dans un petit appartement de la rue Brochant, trois êtres pleurent, inconsolables des rapports : le père, la mère et la femme du lieutenant Chabrier. Ils savent que les constatations qui réveillent les mémoires ne réveillent pas les morts.

Au Conseil des ministres

Blé, Union française

Le conseil des ministres se réunit par exception cet après-midi à 15 h.

Plan de réensemencement (retour aux emblavures de 1938 soit 5,2 millions d'hectares au lieu de 3,3 en 1947) ; situation en Indochine, tels sont les principaux problèmes évoqués.

Signalons à ce propos que le parti socialiste, dans son manifeste publié hier soir, « estime que l'heure est venue d'engager des négociations pour arrêter les hostilités avec le président Ho Chi Minh et les éléments les plus représentatifs du peuple vietnamien. Il appartiendra ensuite au peuple vietnamien lui-même de décider librement de son régime et de son gouvernement dans le respect des accords conclus avec la France. »

Les routiers chez Philip

M. Philip a reçu, ce matin, les transporteurs routiers.

Ceux-ci ont déclaré que le ministre leur avait donné l'assurance qu'une conférence réunissant les représentants de diverses catégories de prioritaires se tiendrait dès le début de la semaine prochaine afin d'examiner les diverses réductions d'attribution d'essence.

Soyez garanti !
Vêtement imperméable en coton. Forme américaine, avec ceinture, empiècements d'épaules et de dos (protection accrue).
Élégant, ample, à la mode.
Très agréable à porter.
VÊTEMENTS IMPERMÉABLES DE Valentin LE ROI DES CAOUTCHOUCS
PUBLICIS
5B BONNE NOUVELLE Porte St Denis
PARIS 6 Avenue de CLICHY Métro Pl. Clichy
158 Rue LAFAYETTE Près G. du Nord
LYON - ROUEN - LILLE - STRASBOURG

La vendange miraculée de Nuits s'est envolée

DIJON, 26 septembre (dép. « France-soir »). — C'est avec un regard d'épouvante que M. Nolin, viticulteur à Nuits-Saint-Georges, a constaté, hier matin, la disparition de toutes les belles grappes de sa vigne, dite « la Miraculée ». Dans la nuit des voleurs avaient vendangé sans attendre le propriétaire.

Cette vigne, dont toute la région s'entretenait depuis un certain temps, avait mérité son nom de « Miraculée » par suite d'un incident assez curieux. Au printemps, il n'y avait aucun espoir de récolte. C'était un désastre. M. Nolin fit appeler un radiesthésiste, M. Bignant, qui prescrivit une cure. Celle-ci réussit merveilleusement, à la grande joie de M. Nolin.

Mais, jaloux, les vendangeurs indiscrets sont venus... Le radiesthésiste les retrouvera-t-il ?

« Hold up » en plein centre de Tel-Aviv

Des terroristes tuent 4 policiers britanniques et s'emparent de 36 millions de francs

JERUSALEM, 26 septembre (dépêche « France-soir »). — Quatre policiers britanniques ont été tués, ce matin, au cours d'une véritable bataille rangée, qui a opposé, en plein centre de Tel Aviv, dans la rue Allenby, des terroristes sionistes de l'escorte d'un camion transportant 150.000 livres sterling, destinées à la Banque Barclays.

C'est au moment du chargement des sacs devant la banque, face à la synagogue, que l'attaque a eu lieu.

Les assaillants — au nombre de 25 — n'étaient pas masqués et étaient vêtus comme d'ordinaires passants de cette rue très fréquentée. Dès la première rafale de mitraillettes, les policiers furent fauchés.

Des renforts arrivèrent aussitôt et la fusillade fit rage pendant quelques instants.

Selon les autorités, deux terroristes auraient été blessés.

On a retrouvé dans la cour d'un immeuble situé près de la banque un sac contenant 75.000 livres (36 millions de francs(c'est-à-dire la moitié de la somme volée.

LES AMANTS DU TAGE

dont **France-soir** commencera la publication LUNDI 29 SEPTEMBRE est le premier roman d'amour que

Joseph KESSEL

ait écrit depuis la guerre

Page brûlante de passion, écrite sur un rythme ardent et fiévreux. LES AMANTS DU TAGE apportent une note étrange et poignante dans l'œuvre de ce grand peintre de la vie héroïque et secrète des êtres qu'est l'admirable romancier de l'EQUIPAGE, BELLE DE JOUR, NUITS DE PRINCES, FORTUNE CARREE...

A Lisbonne, balcon du vieux monde, carrefour des océans, le hasard des rencontres place sur la route de Kathleen, soupçonnée d'avoir tué son mari, Antoine, qui vient de tuer sa femme, trouvée dans les bras d'un autre... Le bonheur est-il possible entre ces deux coupables jeunes et beaux, irrésistiblement poussés l'un vers l'autre « par une prodigieuse complicité et pour un amour au delà de tous les amours ? »... Et par quel sacrifice pourront-ils se délivrer de l'atroce passé qui les ronge ?

LES AMANTS DU TAGE

Par ce drame sobre et puissant, profondément humain, écrit dans le style même de la vie, Joseph Kessel se penche, avec son grand cœur lucide et fraternel, sur un problème qui bouleverse tous les lecteurs...

★

FRANCE - SOIR publiera donc deux romans, à partir de lundi 29 septembre :

LES AMANTS DU TAGE, de Joseph KESSEL, et LA DAME DE CHANGHAI, de Sherwood KING.

La Dame de Changhaï

ROMAN DE SHERWOOD KING

"IF I DIE BEFORE I WAKE"

TRADUIT DE L'AMÉRICAIN PAR LUCIENNE ESCOUBE

France-soir

N° 29

L'avocat Grisby avait résolu de tuer son associé, l'avocat Bannister, mari infirme d'une jeune femme ravissante, Elsa. Pour être libre de disparaître, Grisby donne 5.000 dollars au jeune chauffeur de Bannister, Laurence Planter — qui a amorcé une aventure avec Elsa — afin qu'il fasse semblant de le tuer et de jeter son corps à la rivière.

Le faux crime a lieu selon le plan prévu. Mais, à la grande stupeur de Laurence qui n'a tué personne, ce n'est pas Bannister qui a été tué, mais Grisby, et Broome, un détective. Le pauvre Laurence se trouve accusé de deux meurtres, et arrêté. Dans sa prison, il reçoit la visite d'Elsa qui lui annonce que Bannister est prêt à assurer sa défense. Laurence accepte. Bannister vient le voir.

De surprise en surprise

JE communiquai à Bannister l'idée de McCracken: Grisby n'était pas mort comme je l'avais cru ; il était revenu à lui, avait vu le canot amarré à la jetée et il s'était rendu à Wall Street par ses propres moyens. En y arrivant, il s'était trouvé tellement affaibli par sa perte de sang qu'il avait dû mourir presque en posant le pied dans la rue, avant d'avoir pu gagner son bureau.

— De la balle que vous lui aviez tirée accidentellement, sur la plage ?

— Oui, fis-je.

— Avec le revolver qui était dans la poche de côté de l'auto?

— Oui.

— Après s'être embarqué dans le horsbord qui fut retrouvé plus tard à la jetée ? insista Bannister.

— Oui.

Il mit son chapeau et se disposa à partir. Et puis il s'arrêta, se retourna pour me regarder, fortement appuyé sur sa canne.

— Avez-vous vraiment envie d'être condamné à mort ? me demanda-t-il. Est-ce cela qui vous pousse à jouer cette comédie ?

— Que voulez-vous dire ? A propos de la balle ?

— A propos de tout ! Je ne peux pas vous aider si vous ne vous aidez pas vous-même. J'ai parlé à McCracken. Il dit que la balle — celle qui a causé la mort de Grisby — n'avait pas pu être tirée du revolver dont vous prétendez vous être servi.

— Oui... je le sais bien !

Il revint s'asseoir à mes côtés.

— Allons dites-moi la vérité. Sans rien omettre.

— Si j'avais eu un autre revolver et que je l'aie jeté après le coup de feu, est-ce que ça serait très mauvais pour moi ?

— Je ne pourrai jamais faire croire à un jury que vous n'avez pas tiré sur Grisby, si c'est là ce que vous voulez dire. Aviez-vous une autre arme ?

— Non, je n'en avais pas.

— Alors vous n'avez pas tiré sur lui ?

— Non.

Il recula et me regarda fixement.

— Alors, au nom du ciel, pourquoi avez-vous déclaré le contraire ?

Pendant un instant, je restai sans parler ; je ne savais d'ailleurs pas quoi déclarer, à moins de l'accuser lui-même du meurtre.

— Eh bien ! je vais vous le dire, moi ! reprit-il. Je vais vous le dire Vous reconnaissez avoir tué Grisby, meurtre pour lequel vous pensez avoir des chances de vous en tirer, pour tenter désespérément de vous débarrasser d'un autre meurtre : celui de Broome !

— Non, dis-je. Je n'ai pas tué Broome. Ce n'est pas cela du tout.

— Alors comment expliquer autrement votre histoire ? Vous n'avez pas été très adroit. Vous avez même été plutôt stupide. Ça ne peut servir qu'à vous faire convaincre de culpabilité dans les deux cas !

— Mais vous venez de dire que si je n'avais pas d'autre arme, je ne pouvais pas avoir tué Grisby !

— Oui, mais je n'ai pas dit que vous n'aviez pas d'autre arme. Vous pouviez en avoir. Ce qui importe, c'est de savoir quelle ligne de défense nous allons choisir.

Il fallait que je me décide, et vite ; sinon, il allait m'abandonner ça ne faisait pas de doute.

— Peut-on vraiment m'envoyer à la chaise ? demandai-je. Je veux dire, même si on n'arrive pas à faire la preuve que je pouvais avoir une autre arme ?

— Bien sûr qu'on peut vous y envoyer ! On peut dire que vous avez jeté votre arme dans le marais ou dans le Sound. L'avez-vous fait ?

— Non, je n'avais pas d'autre arme.

— Très bien. Nous en revenons donc là où nous en étions. Vous n'avez pas tiré sur lui. Alors, pourquoi avoir déclaré le contraire ?

— Parce que je ne savais pas qu'il allait être tué ! lui dis-je.

Il crut que je voulais faire le malin. Il serra les mâchoires.

— Vous jouez avec le feu en parlant ainsi. Je viens de vous le dire, on peut vous condamner. L'accusation a instruit l'affaire de façon serrée. Peut-être êtes-vous innocent ! (si je ne le pensais pas, si je ne croyais pas à un accident, et que vous avez simplement agi comme un idiot, je ne m'occuperais pas de vous). Mais voilà que vous m'affirmez n'avoir pas tiré sur lui... Alors, pourquoi avez-vous déclaré le contraire ? Ne comprenez-vous pas combien tout cela est grave ?

— Je vous l'ai dit, je ne savais pas qu'il allait être tué ! Tout cela était combiné pour simuler un meurtre !

— Simuler un meurtre !

— Oui. Grisby voulait quitter sa femme... elle lui refusait le divorce. Il m'a engagé pour que je déclare l'avoir tué accidentellement... Il me donna ces 5.000 dollars pour faire la preuve que je l'avais tué. Il me dit que la police ne pourrait rien contre moi, à moins de trouver le corps et que, comme il serait en route pour les mers du Sud, je serais absolument tranquille. La chose paraissait toute simple.

Il me regardait comme s'il n'en pouvait croire ses oreilles.

— C'est pourquoi j'ai fait cette déclaration : cela faisait partie du plan. Je n'aurais jamais imaginé que...

— MAIS GRISBY N'ETAIT PAS MARIE !

Je demeurai stupide :

— Il n'était pas...

— Bien sûr que non !

— Mais...

— L'histoire tout entière ne tient pas debout ! Je vais plaider devant la Cour une histoire pareille, vous êtes complètement fou!

Grisby n'était pas marié !

Je ne savais plus que dire !

— Mais c'est la raison qu'il m'a donnée ! je vous le jure.

— Bon. Admettons que ce soit vrai, ça paraît assez fantastique... comme certains projets que Grisby aimait à édifier d'ailleurs. Mais nous ne pouvons pas nous servir de cela. Pas un jury au monde ne voudrait le croire !

— Non je le pense bien. Surtout s'il n'était pas marié ! Mais c'est pourtant ce qu'il m'a dit. Voilà pourquoi il m'a donné ces 5.000 dollars pour l'aider à fuir loin d'elle. Il disait que c'était le seul moyen. C'est pourquoi il m'emmena à la banque avec lui... Pour que je sois bien sûr que je toucherai mon argent aussitôt que j'en aurai terminé avec ma mission.

Bannister réfléchissait :

— Ainsi, il a pris le bateau jusqu'à Wall Street ; oui, ça cadre... C'est plausible.

— Oh ! ça il a pris le bateau, j'en suis sûr, je l'ai vu partir ! Je devais attendre qu'il fût hors de vue pour tirer vers le sol. Son idée, c'était de faire croire, quand la police apprendrait sa disparition que j'avais vraiment tiré sur lui et jeté son corps dans le Sound. C'était l'histoire que je devais avouer.

— Mais alors, pourquoi vous être enfui ? Auparavant, c'était par crainte qu'on ne voulût pas croire à l'accident. Ça ne cadre pas avec ce que vous êtes en train de me raconter !

— J'ai pris peur quand j'ai entendu la police ! j'ai craint qu'il n'y ait eu, là-dessous quelque traquenard et que Grisby ne m'ait menti ; aussi j'ai cherché à me cacher dans le marais. Et puis j'ai réfléchi et j'ai pensé que la meilleure chose à faire c'était de me livrer et d'adopter l'attitude arrêtée de concert avec Grisby. Alors, je suis revenu et j'ai fait cette déclaration.

(Copyright by France-soir and Sherwood King.)

DEMAIN :

Où Laurence ne parvient qu'à déconcerter Bannister...

UNE GRANDE ENQUÊTE DE France-soir

COMMENT VIT L'HOMME MOYEN

AUJOURD'HUI : M. DUPONT, D'ATHÈNES

Léonidas Papagoradou envoie son fils Themistocle chercher son eau au poste municipal

IL NE SAIT AUQUEL DES 45 PARTIS POLITIQUES SE VOUER ET TERMINE SA JOURNEE A 14 HEURES

(Par notre envoyé spécial Jacques MARETTE)

Comment vivent tous les Dupont, tous les Durand du monde ? Quelle est l'existence de l'homme moyen sur cette planète ? Après l'Américain, l'Egyptien, le Brésilien, le Roumain, le Paraguayen, l'Anglais, le Japonais, l'Italien, le Hollandais, le Suédois, l'Argentin, le Russe, le Danois, l'Australien, le Suisse, voici le Grec (1) :

ATHENES, — septembre.

LEONIDAS PAPAGORADOU a 32 ans, trois enfants et deux femmes... Deux femmes à sa charge du moins : son épouse Antigone et sa belle-mère Anastasie. Léonidas est un bon gendre, mais, il faut le dire, c'est surtout la dureté des temps qui l'a obligé à accueillir la vieille au foyer. Elle habitait seule dans un petit village de la montagne, là-haut, près de Kalambaka. Des bandes armées y avaient déjà incendié la moitié des maisons et assassiné 40 personnes. Léonidas a eu pitié, il a dit à sa femme :

— Va chercher ta mère, sans ça, communiste ou royaliste, on apprendra un beau jour que les bandits l'ont massacrée !

Maintenant, bien sûr, il regrette sa générosité. La famille Papagoradou habite une petite maison de torchis du quartier de Plakha : deux pièces minuscules et une espèce de remise-cuisine. Tout juste de quoi caser les enfants quand ils rentrent, couverts de poussière, fatigués d'avoir poursuivi les chèvres dans les petites ruelles escarpées qui montent jusqu'au pied de l'Acropole.

— Une honte, ces logements... Tant de misère à côté de tant de beauté ! Quand on pense qu'à Athènes seulement 12 % des maisons possèdent l'eau courante... « Un luxe », soupire Léonidas qui, dans sa jeunesse, a un peu voyagé.

Ses économies ont disparu dans l'écroulement de la monnaie. Il fallait manger d'abord ! Les gens mouraient de faim, l'hiver 1940-41, dans les rues d'Athènes.

Et puis, il s'est marié trop jeune... des enfants. Voilà pourquoi Antigone Papagoradou fait toujours sécher son linge devant la fenêtre, et pourquoi, quand il se lève le matin, Léonidas sent toujours cette odeur de pourriture dans son jardin. La maison ressemble à une fourmilière, et il a pris l'habitude, avant d'aller au bureau, de faire sa toilette dans la cour. Le soir, on donne 50 drachmes à l'aîné, Thémistocles, pour aller au poste d'eau municipal remplir le broc spécial du père... Léonidas ne fait du reste qu'une toilette sommaire. Il se baigne deux fois par semaine au Phalère; ça suffit pour se décrasser. Il ne se rase que tous les deux jours, moitié par paresse, car il se lève toujours trop tard, moitié pour économiser les lames qui, importées d'Amérique, sont hors de prix pour son modeste budget.

A sept heures et demie, après avoir bu deux grands verres d'eau et une minuscule tasse de café turc, il s'en va pour le bureau, descendant la colline pour prendre le tramway sur le boulevard Terrible, ce tramway, toujours plein à craquer. Il lui faut presque chaque fois monter sur le marchepied, accroché aux poignées extérieures ! Très pénible pour commencer la journée. Seulement, il arrive quelquefois à ne pas payer les 300 drachmes (2) au receveur. Vers huit heures et quart, Léonidas arrive à son bureau. Il est expéditionnaire chez un exportateur de tabac. Le titre n'est rien, c'est la fonction qui compte. Il fait un peu de tout : garçon de bureau, garçon de courses, intermédiaire à l'occasion. Ça lui permet de se faire de petits « à-côtés », car, avec son seul traitement, il lui serait difficile de joindre les deux bouts. Et puis, Léonidas, comme tous les Grecs, aime bien les affaires.

— Pas encore fini, paresseuse !

C'est un rite consacré : Léonidas lance toujours quelques injures bien senties à la femme de ménage qui termine, haletante, son travail quand il arrive au bureau. Il aime bien les discussions un peu violentes, surtout quand ça n'est pas sérieux. C'est un trait héréditaire. La vieille aussi, elle lui répond et ils sont tous les deux enchantés de leur combat oratoire. Puis, Léonidas prend le courrier et va le disposer sur la table du secrétaire du patron, M. Sgaratos. Il allume sa première cigarette, ouvre le « Kathimerini », le journal du directeur qui n'arrive pas avant dix heures. Léonidas a commencé son travail. Au fond, il n'aime pas le « Kathimerini », c'est un journal royaliste d'extrême droite, mais il préfère qu'on ne le voie pas au bureau, lisant son quotidien, le « To Vima », libéral, qu'il n'achète qu'en rentrant chez lui.

Jusqu'à 2 heures, Léonidas restera ainsi au bureau. Il fera des courses, posera le courrier, ira chercher des cafés et des verres d'eau au restaurant du coin pour les deux dactylos, M. Sgaratos et pour tous les visiteurs du jour. Sur chaque commande, le patron du café lui fait une petite ristourne de 100 drachmes, sans laquelle Léonidas irait chez son concurrent, de l'autre côté de la rue. C'est peu, évidemment, mais rien que ça représente bien 1.000 drachmes par jour, 30.000 drachmes par mois, le dixième de son traitement.

Maintenant Léonidas est ennuyé Il a voté contre le retour du roi, mais il déteste les communistes, « les bandits à la solde des ennemis de la Grèce, des Bulgares et des Albanais ». Pourtant, il ne veut pas être de droite, car il est plutôt libéral. Aucun des 45 partis politiques, à vrai dire, ne le satisfait complètement. Il n'est pas hostile aux partis ; seulement il voudrait avoir sa propre organisation, dont il serait le chef.

300.000 drachmes par mois

Enfin 2 heures ! Léonidas attend que le ponctuel M. Sgaratos passe dans l'antichambre, devant sa table. Il va alors fermer les bureaux, remporter la clef : sa journée est finie. Il commence pourtant à avoir faim. S'il a bu quatre verres d'eau, deux cafés et fumé dix cigarettes depuis ce matin, il n'a encore rien mangé. En redescendant la rue Aristidou, il achète deux tomates et une brioche ronde à un petit garçon, pieds nus, qui vend à la sauvette un stock hétéroclite de légumes frais et de conserves américaines.

Aussitôt arrivé, il se verse un grand verre d'eau fraîche ; les enfants ont déjà mangé et dorment dans leur chambre. Léonidas avale rapidement la soupe à l'huile, le poisson frit et les piments farcis que sa femme lui a disposés sur la table avant de s'endormir, puis il se déshabille et va se coucher nu sur le sofa. Il mettra longtemps à s'assoupir à cause des mouches agaçantes qui tournoient dans la chambre.

Vers six heures du soir, la maison se ranime, le bruit des enfants, une voisine qui entre pour emprunter des casseroles réveillent Léonidas qui se rhabille en s'étirant paresseusement. Jusqu'au soir il pourra flâner à sa guise. Mais Antigone va venir avec le livre de comptes lui demander de l'argent. On n'est pourtant que la troisième semaine du mois et ça va très mal. Léonidas gagne à peu près 300.000 drachmes par mois avec les trois heures supplémentaires par jour que son patron lui paie bien qu'il n'en fasse jamais.

Pratiquement, les impôts directs, avec l'écroulement de la drachme, ne comptent presque pour rien. L'Etat vit sur les taxes indirectes, et tout est cher : la moindre culotte pour les enfants 20.000 drachmes, 1 kilo de pommes de terre 1.000 drachmes, le loyer de cette maison sordide lui coûte 90.000 drachmes par mois, soit 4 livres sterling un tiers de son salaire, et, avec ça, la vieille Anastasie, au lieu de lui être reconnaissante, piaille toute la journée à sa fille :

— Je te l'avais bien dit, jolie comme tu étais, de ne pas épouser ce traîne-misère !

Léonidas est dégoûté. Il espérait qu'avec la libération, tout irait mieux ; on avait crevé de faim, de peur et, à peine débarrassé des Italiens et des Allemands, voilà la révolution et la bataille dans les rues d'Athènes, puis la guerre civile !

Léonidas voudrait émigrer, il a un cousin qui tient un restaurant à Boston. Il trouvera sûrement là-bas du travail, d'autant plus qu'en Suisse il a fait deux ans comme groom dans un hôtel. Mais comment faire, avec toute cette famille, et la menace de mobilisation qui pèse sur sa classe ?...

En attendant, on a parlé d'une affaire de pneus de camions américains, des « surplus », volés au Pirée, et qu'il faut vendre à des transporteurs de Salonique ; là-bas on paye le double, paraît-il. Il faut trouver un petit bateau ; en 10 jours il ne ferait 5 à 6 millions de drachmes — de quoi s'acheter un beau complet blanc, des chaussures aux enfants, une robe à Antigone et une radio...

Léonidas se sent souvent vieux et fatigué Parfois, il s'assied sur une pierre et regarde l'Acropole...

(World copyright by France-soir.)

(1) Voir *France-soir* des 9 au 26 septembre.

(2) Un franc vaut 40 drachmes environ.

Prochain article :

M. Dupont... de chez nous

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20 h., Lohengrin.
OPERA-COMIQUE, 20 h, 15, Noces de Figaro.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Jeu de l'amour et du hasard ; Fourberies de Scapin. — (Luxembourg), 20 h.
AMBASSADEURS, 21, La Route des Indes.
AMBIGU, samedi, La Main de ma sœur.
ATELIER, 21, Antigone.
ATHENEE, 21, Apollon de Marsac, Les Bonnes.
ANTOINE, 21, Les Jours heureux.
CAPUCINES, samedi, L'Amour vient en jouant.
COMEDIE-WAGRAM, 21, Histoire très naturelle
COMEDIE CHAMPS-ELYSEES 21, L'Immaculée.
EDOUARD-VII, 21 h., Boléro.
DAUNOU, 20 h. 45, Enlevez-moi.
GRAMONT, 21, Baby Hamilton.
GRAND GUIGNOL, 21, Carnaval des spectres.
GYMNASE, 21 h., Trois garçons, une fille.
HUMOUR, 21, J'ai dix-sept ans.
LA-BRUYERE, 21, Mon Suicide.
MADELEINE, 21, Le Sexe faible.
MATHURINS, 21, Je vivrai un grand amour.
MICHEL, 21, La Pois cfiche.
MICHODIERE, 21 h., Savez-vs planter les choux.
MONCEAU, 21, Falindor.
MONTPAR-G BATY 20 45,Amour des 3 oranges.
NOCTAMBULES 20 45 Le Mal court.
NOUVEAUTES, 21 h. 10, George et Margaret.
PALAIS-ROYAL, 21, Chasse gardée.
PIGALLE 20 45 Le Fleuve étincelant.
POTINIERE, relâche.
PTE-ST-MARTIN, sam., 21, Vs n'av. rien à déc.
RENAISSANCE, samedi, 21, La route au tabac.
SAINT-GEORGES, 21 h., Trois et Une.
THEAT. HEBERTOT, sam., 20.45, Jeanne d'Arc.
THEATRE DE PARIS 21 h MM mon Mari
VARIETES, samedi, 21 h., Et vive la liberté !
VERLAINE, 20 45, La Perverse Mme Russell.

OPERETTES

ALHAMBRA, 21, Clochemerle.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Phi-Phi.
CASINO-MONTPARN., 21, Quel beau voyage.
CHATELET 20 30, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, sam., 20.30, Chanson gitane.
MOGADOR, 20 h 45, Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21, Souplex, Grello, Jambelle.
DEUX-ANES, 21, Ah ! les vaches !
COUCOU, 21, René Paul, R. Rocca.
DIX-HEURES, 22, Quatrième toc... exactement.
LUNE-ROUSSE, 21, A bride abattue.

VARIETES

A B C., mat jeudi,sam.,dim ,lundi 15, soir 20 45
BOBINO, sam.,15-21, Rog.Nicolas, Ballets 1900
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Nues et nus.
ETOILE, 21 h., Edith Piaf.
FOL.-BERGERE, 14.30, 20.15. C'est de la folie
TABARIN, à partir de 21 h. 30, Ambiance.
LIDO Made in Paris
TYROL, 21 h. 30, Music-hall.

CIRQUES

MEDRANO 15-21, Buster Keaton.
CIRQ D'HIVER, sam.,15-21, Fratellini, Niagara
CIRQUE PINDER, 21 h., Sartrouville.

LE CINEMA

Films français

BALZAC, Non coupable.
CAMEO, L'Arche de Noé.
CESAR, Le Silence est d'or.
GAUMONT, La Taverne du Poisson couronné.
HELDER, Non coupable.
MARIGNAN, Capitaine Blomet
MARIVAUX, Capitaine Blomet.
MAX-LINDER, Cabane aux souvenirs.
MOULIN-ROUGE, Le Diable au corps.
NORMANDIE, Le Diable au corps.
OLYMPIA, Le Diable au corps.
PARAMOUNT, Café du Cadran
PLAZA-CINEAC, Le Silence est d'or.
REX, La Taverne du Poisson couronné.
ROYAL-HAUSSMANN (Meliès), Les 3 cousines
ROYAL-HAUSSM (Studio), Mariage de Chiffon
ST-LAZARE-PASQUIER, Rendez-vous à Paris.
STUDIO PARNASSE, Le Cocu magnifique.
TRIOMPHE, Café du Cadran.
URSULINES, Le Corbeau.
VIVIENNE, Non coupable.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, To be or not to be.
ARTISTIC, Balalaïka.
AVENUE, Mr. Wilson perd la tête.
BROADWAY, Révolte à bord.
CINE-ETOILE, Mme Curie.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESSE CH.-ELYS., L'Apprentie amour.
COLISEE, En marge de l'enquête.
DELAMBRE, Contre-espionnage.
ELYSEE-CINEMA, Caravane d'amour.
ERMITAGE, Humoresque.
LORD-BYRON, Henri V.
MARBEUF, Double Chance.
NAPOLEON, J'accuse cette femme.
NEW-YORK, Chasse aux diamants.
PANTHEON, Démon de la chair
PALAIS-ROCHECHOUART, Far-West.
PORTIQUES, Portraits de Dorian Gray.
LE PARIS, Question de vie ou de mort.
LA ROYALE, Révolte à bord.
STUDIO-ETOILE, To be or not to be.
THEATRE CHAMPS-ELYSEES, New-Orléans.

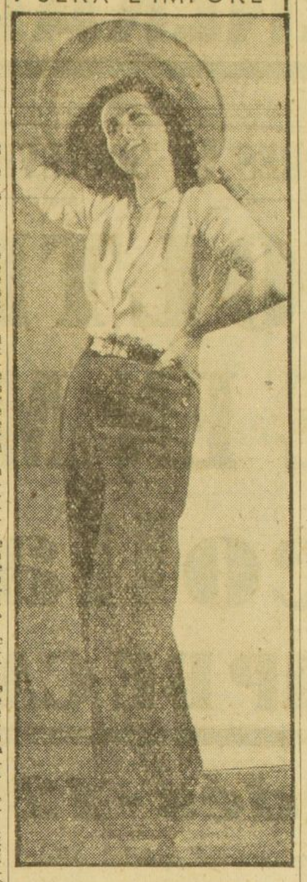
Films anglais doublés

AUBERT-PALACE, En marge de l'enquête.
BONAPARTE, Rio Rita.
CALIFORNIA, Révolte à bord.
CINECRAN, Apache, cheval de la mort.
CLUB DES VEDETTES, Portrait de Dorian Gray
EMPIRE, Apache, cheval de la mort.
GAUMONT-THEATRE, En marge de l'enquête.
IMPERIAL, Apache, cheval de la mort.
PALACE, J'accuse cette femme.
RADIO-CINE-OPERA, L'Apprentie Amoureuse.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Humoresque.

Films italiens

APOLLO, Le Peintre maudit (v.o.).
BIARRITZ, Païsa (v. o.)
LE FRANÇAIS, Païsa (v. o.).
LYNX, Païsa (o.).
MADELEINE, Vivre en paix (vers. originale).
STUDIO UNIVERSEL, Ce soir rien de n. (v.f.).
STUDIO 28, Le Bandit (o.).

LA TRAITRESSE SERA L'IMPURE



C'est Maria Favella, prestigieuse créatrice de « La Traitresse » de Steve Passeur et de « Anne, ma sœur... » d'Antoine Bibesco, qui sera, cette saison, sur une grande scène parisienne, l'héroïne de la nouvelle pièce d'André Lang, « L'Impure ».

Bien que construite sur un thème très audacieux, « L'Impure », qui marquera le retour au théâtre de l'auteur des « Trois Henry » n'est pas, en dépit de son titre, une réplique à « L'Immaculée » de Philippe Hériat...

LES PIÈCES DE LA SEMAINE

SAVEZ-VOUS PLANTER LES CHOUX ? dans lesquels la pièce ne tombera pas

THEATRE : La Michodière. — PIECE: Savez-vous planter les choux ? — AUTEUR: M. Marcel Achard. — INTERPRETES: MM. Pierre Larquey, André Bervil, Mmes Jane Marken, Annette Poivre, etc.

M. Marcel Achard a su planter ses choux avec autant d'adresse que désinvolture ; ayant choisi un terrain déjà bêché et fumé par ses prédécesseurs, il y a mis des plants sélectionnés comme le sont ceux des espèces vendues répandues et les a alignés le long de l'habituel cordeau ; et voilà nos petites-bandes dont il peut s'enorgueillir en dépit de leur faible valeur nutritive quoique la dernière soit vaillamment chaussemée.

Avec un excès d'ambition et trop de modestie, le programme annonce cette « comédie-farce » ; cette pièce, aux personnages et aux sentiments à peine esquissés, ne peut prétendre à la première qualification, mais surprend en seconde par sa fantaisie souvent légère, son souple dialogue et son scénique, où abondent des mots de situations : c'est un divertissement où la piaillidité s'apparente à la conversance de M. Tristan Bernard et, d'ailleurs, a ce rare mérite de divertir avec des éléments d'une ténuité microscopique.

Qu'on en juge : au premier acte, modeste chef de gare se désole de ne pas avoir d'enfant ; au deuxième acte, le voici père de quintuplés ; au troisième acte — vraiment creux, hélas ! — un classique quiproquo matrimonial est exploité — il marie sa belle-fille et se prête à recevoir le préfet. C'est mince, n'est que cela, mais on a souvent ri presque toujours souri.

Il faut signaler, au deuxième acte, un journal lumineux, grinçant, d'actualité. La pièce bénéficie du reste d'un peu monocorde où Pierre Larquey, chef de gare paraissant haïr le mouvement qui déplace les lignes, de la création de Mme Jane Marken, de la composition pittoresque mais limitée de M. André Bervil — rappelant certains personnages de M. Marcel Aymé. Parmi les autres rôles, on apparaît avec plaisir de « France-soir », on remarque surtout Mlle Anouck Ferjac, Mlle Annette Poivre et M. Jean Brochard, tous excellents.

Marcel AUGAGNEUR.

Les Conseils de Philomène

Les paquets normands

Lavez 500 gr. de tripes crues à l'eau bouillante (de préférence morceaux maigres), brossez-les ensuite sous l'eau froide, laissez-les dessaler pendant 24 heures dans de l'eau plusieurs fois renouvelée. Coupez-les en morceaux en rectangles d'environ 6 centimètres sur 6. Taillez de minces tranches de lard, de moins en plus petites. Posez une tranche de lard sur chaque morceau de tripe, saupoudrez de poivre, muscade, fines herbes. Roulez en paquets et solidement attachées. Dans une cocotte de terre, émincez 2 gros oignons et 3 carottes, rangez dessus des pommes de terre épluchées avec un bouquet garni, mouillez avec 2 verres de cidre, salez, poivrez avec de l'eau pour que tout soit juste couvert. Portez à ébullition, mettez la cocotte, hermétiquement fermée, au four de boulanger (four modéré). Servez réchauffé sur le feu et bien brûlant.

N'oubliez pas que l'EXPOSITION D'AUTOMNE, porte de Versailles, fermera irrévocablement ses portes le LUNDI 29 SEPTEMBRE au soir.

Salon d'horticulture, Concours Lépine, ameublement, chauffage, équipement ménager, etc.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU SAMEDI 27 SEPTEMBRE 1947

Journée fortement chargée d'influx où domine au matin un accord Lune-Uranus qui nous rendra ingénieux, actifs et adroits en nos entreprises petites ou grandes. Vers 18 heures une conjonction Vénus-Neptune, heureuse aux musiciens et aux poètes, créera cependant un courant d'indulgence frisant le laisser-aller et la fantaisie, dangereux à la paix conjugale.

Les enfants nés ce jour

auront d'eux-mêmes une fort bonne opinion justifiée par leur vive intelligence et leurs dons artistiques moins heureuse pour leurs affaires et... leur entourage.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

bonne année si vous n'attachez pas trop d'importance aux flatteries pas toujours désintéressées. Un « ange gardien » vous protègera mais sachez vous taire à bon escient.

DANY-ROY.

TOUTMAIN

Tous les jours à 16 heures

DEFILE DE MANNEQUINS

26, Champs-Elysées

2 France-soir D E F

Tirage de *France-soir*, le 25 septembre: 494.050 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Pour vos Fils

St-MICHEL DES PERRAIS

Château des Perrais

LE PLUS BEAU COLLÈGE DE FRANCE

PRIMAIRE - SECONDAIRE

Parigné-le-Polin (Sarthe)

Téléphone : 2

Et voici les nouveaux titulaires de

LA CARTE DE LECTEUR DE « FRANCE-SOIR »

BÉNÉFICIAIRES DE L'ASSURANCE GRATUITE

Me LAGORCE, huissier, a tiré au sort deux chiffres, 1 puis 6. Tous les titulaires de la carte de lecteur portant un numéro se terminant par 16 bénéficient de l'assurance gratuite Accidents d'un an, souscrite en leur nom par FRANCE-SOIR à la Compagnie « La Nationale ».

LA RADIO

Programme de vendredi 18 h. à samedi 18 h.

MUSIQUE. — 18.41 (PN) Bela Bartok; 20.50 (PN) « Louise »; 20.30 (PI) Sonate de Lekeu; 21.3 (PI) Concert (Club d'Essai); 21.50 (Lux.) Quatuor (Mozart); 22.30 (PN) Musique symphonique; 23.25 (PP) La clé du chant.

VARIETES. — 20.5 (PN) 70 ans de machine parlante; 20.30 (PP) La Cour d'amour; 20.31 (Lux.) Trois temps, trois mouvements; 20.45 (Lux.) Arsène Lupin; 23 (PN) Pochette-surprise.

DEMAIN

MUSIQUE. — 8.30 (PN) Belles voix; 9.30 (PI) Concert classique; 12.1 (PN) Orch.; 12.25 (PN) Marche de Tannhauser; 12.30 (PI) Jazz américain; 13.5 (PP) Orch. de Nice ; 15.45 (Lux.) Concert ; 16.3 (PI) Grands orch. américains; 17.3 (PI) Musique de chambre; 17.25 (PN) Danse.

VARIETES. — 12.30 (Lux.) On chante dans mon quartier; 12.45 (PN) Echos du monde; 12.55 (PP) Valise aux souvenirs; 13 (PN) L'apéro; 13 (Lux.) Bonjour Paris; 19.15 (Lux.) Dix chanteuses.

CANAPÉS-LITS

L'IDÉAL — CHEZ LE PRODUCTEUR — BOUL. DES FILLES DU CALVAIRE FACE MÉTRO SAINT-SÉBASTIEN

AU NAPOLÉON ET AU PALACE

MÉTRO : ÉTOILE — en version originale S/TITRÉE — MÉTRO : MONTMARTRE — en version française

COLUMBIA présente EN EXCLUSIVITÉ

J'ACCUSE CETTE FEMME

Mr DISTRICT ATTORNEY

Vos Vedettes préférées dans un film policier

Dennis O'KEEFFE Adolphe MENJOU Marguerite CHAPMAN Michael O'SHEA

PERMANENT DE 14h A MINUIT

A FILM COLUMBIA

C'est Jane RUSSELL qui sera la partenaire de Bob HOPE dans la production Paramount « THE PALE FACE ».

AMBIGU

A partir de demain 20 h. 45

MARIE DUBAS

Jouera un double personnage et présentera son nouveau tour de chant avec BOUCOT dans « LA MAIN DE MA SŒUR » de René SARVIL - Musique de H. MARTINET

UN ENORME ECLAT DE RIRE

LE PARIS — ROYAL HAUSSMANN AU CLUB 2 R. CHAUCHAT

En version originale

QUESTION DE VIE ou DE MORT

A MATTER OF LIFE AND DEATH

En Technicolor

LE FRANÇAIS V.F. — **LE BIARRITZ** V.O. — **LE LYNX** V.F.

Voici PAÏSA

DE ROBERTO ROSSELLINI — RÉALISATEUR DE « ROME VILLE OUVERTE »

GRAND PRIX DE LA BIENNALE DE VENISE 1946

GRAND PRIX DU GOUVERNEMENT BELGE (BRUXELLES 1947) POUR QUALITÉS EXCEPTIONNELLES

LE LORD-BYRON

Laurence Olivier dans Henry V de Shakespeare En Technicolor V.O.

Horaire du film : 14 h. 20 - 16 h. 50 - 19 h. 20 - 21 h. 55 - Lundi : 19 h. 20 - 21 h. 55 seulement.

MONTPARNASSE - GASTON BATY

Directrice : Marguerite JAMOIS

L'AMOUR DES TROIS ORANGES

COMEDIE D'ALEXANDRE ARNOUX

A partir de Samedi 27 Septembre au **THEATRE des CAPUCINES**

Rentrée de **CLAUDE DAUPHIN** dans **L'AMOUR VIENT EN JOUANT**

Comédie de Jean-Bernard Luc

LOCATION OUVERTE

René SARVIL créera au cours de la saison une opérette nouvelle dont il est l'auteur intitulée : « LE MAHARADJAH DE LA CANEBIÈRE ! ».

SARTROUVILLE

Aujourd'hui 26 septembre 1 seule soirée : 21 heures

27 et 28 : 2 jours

PORTE DE LA VILLETTE

PINDER le **Cirque Géant**

Toute la journée : Visite de la MENAGERIE et LOCATION des places

GARAGE DE VELOS ET MOTOS gardé pendant la durée de chaque représentation

SEUL à PARIS

L'APOLLO

20, *rue de Clichy*

présente en grande exclusivité

MICHEL-ANGE de CARAVAGE

LE PEINTRE MAUDIT

avec

AMEDEO NAZZARI — *le Eroll Flynn européen* — et CLARA CALAMAI

VENDREDI 26 REOUVERTURE DU

PARIS-PARIS

le 1er restaurant-cabaret de Paris

HELENE ROBERT

JEAN RAYMOND

YOLANDE VERNET

« Pavillon Elysée » - Anj. 85-10 - 29-60

Jacques-Henri DUVAL interprétera au THEATRE EDOUARD VII, dès la fin des représentations de « TROIS ET UNE », le principal rôle masculin de « BOLERO », la comédie de Michel DURAN.

Jusqu'à cette date, le rôle sera tenu par Daniel LECOURTOIS, qui en fut le créateur.

Diana LYNN et Betty HUTTON, qui ne sont pourtant nullement apparentées l'une à l'autre, vont jouer, pour la troisième fois, le rôle de deux sœurs dans le film Paramount « THE SAINTED SISTERS » Soit effet du mimétisme, soit effet de l'imagination, on commence à leur trouver un petit air de famille...

LE LIDO — ÉLY. 11-61 — LES PLUS JOLIES FEMMES dans **MADE IN PARIS** de Pierre-Louis GUERIN et René FRAUAT AVEC LES IRRÉSISTIBLES **BERNARDS**

21e Dîners dansants — 2 SPECTACLES DIFFERENTS — PISTE MONTANTE

THE DANSANT Samedi - Dimanche

LE DRAP D'OR

DINERS - ORCHESTRES - ATTRACTIONS

Ouvert toute la nuit — ELY. 04-31

LE TOUT-PARIS SE RETROUVE A **GAUMONT** Palace et **REX**

La Taverne du Poisson Couronné

MICHEL SIMON, JULES BERRY, RAYMOND BUSSIÈRES, BLANCHETTE BRUNOY, YVES VINCENT, DALBAN, MICHÈLE MARTIN en sont les principaux animateurs

FRANCINEX

Venez RIRE au ROYAL HAUSSMANN AU MELIES 2 RUE CHAUCHAT et LE RITZ SALLE L. DELLUC 6, Bd de Clichy (PIGALLE) avec **RELLYS-ANDREX** LYSIANE REY - MARIE BIZET dans **les 3 COUSINES** un film désopilant

Une réalisation de **J. DANIEL NORMAN**

GRAY-FILM

BROADWAY V.O. — **CALIFORNIA** V.F. — **CINEMONDE** V.F. — **LA ROYALE** V.O.

ALAN LADD, BRIAN DONLEVY, WILLIAM BENDIX, BARRY FITZGERALD

REVOLTE à BORD

TWO YEARS BEFORE THE MAST

Les obsèques de Charles Luizet ont eu lieu ce matin

Paris a fait, ce matin, d'émouvantes obsèques à Charles Luizet, gouverneur général de l'Afrique Equatoriale Française et préfet de police de la Libération.

De bonne heure, le corps, couvert du drapeau tricolore, avait été amené à Notre-Dame. A 10 heures, une foule recueillie était massée sur le parvis. Dans la nef, des ministres : MM. Moutet, Coste-Floret et Letourneau ; puis les représentants du président de la République et de la présidence du Conseil, des généraux, MM. Verihomme, préfet de police et Vernolle, président du Conseil municipal, et de nombreuses personnalités, L'abbé Cedière, ami de la famille du gouverneur, a dit la messe. Au premier rang, on remarque la fille et les deux fils de M. Luizet, et ed nombreux amis.

A 11 h. 15, le corps est hissé sur un fourgon et après avoir traversé le parvis se dirige vers la place de l'Hôtel-de-Ville, où a lieu une cérémonie civile au cours de laquelle MM. Moutet, Henri Vergnolles, Tchicaya, député du Congo, et Malbrant, député de l'Oubanghi-Chari ont prononcé des discours.

Nouveau train de la mort AUX INDES

340 Hindous tués par les Musulmans pour venger le massacre d'Amristar

NEW-DELHI, 26 septembre (dépêche « France-soir »).

VENGEANT le massacre de 3.000 Musulmans dans le train d'Amiltsar, dimanche dernier, 340 Hindous et sikhs ont été massacrés hier par des Musulmans, dans un train à l'ouest de Lahore. 250 blessés ont été hospitalisés. L'attaque du train a duré quarante minutes.

Trois officiers britanniques figurent parmi les victimes des désordres de ces derniers jours dans le Punjab oriental.

Selon des estimations officieuses, 200.000 personnes ont été tuées aux Indes depuis le milieu d'août.

Un million d'Indiens ont quitté leur foyer et un autre million s'apprêtent à les imiter. Ces exodes massifs de populations ont provoqué des épidémies graves et l'on signale de nombreux cas de choléra dans des trains de non-musulmans qui évacuent le Pakistan occidental.

Les agents marseillais ignoraient Sinibaldi

...et ils ne lui passèrent point les menottes

MARSEILLE, 26 septembre (De notre correspondant particulier, par téléph.). — Des voitures de la 9e brigade mobile de Marseille, chargées de policiers, armés de mitrailleuses, sont parties, ce matin, à la recherche de Sinibaldi que l'on croit réfugié entre Arles, Cabrières et Salon.

Pendant ce temps on explique à Marseille les raisons qui ont permis à l'assassin de Léon Baudine et de sa maîtresse de s'enfuir.

Les agents cyclistes qui arrêtèrent le taxi pour vérifier l'identité de ses occupants ignoraient qui était Sinibaldi et ne passèrent pas les menottes aux trois suspects qu'ils amenèrent à la permanence de police pour un simple examen de leur situation.

Si les deux amis du criminel ne se sont pas enfuis c'est qu'ils n'avaient rien à se reprocher et que les agents qui les escortaient avaient gardé leurs papiers d'identité en poche.

Pour s'excuser les deux prisonniers affirment 1° qu'ils ne savaient pas que Sinibaldi était un dangereux malfaiteur ; 2° qu'ils n'aient pas de raison de ne pas aider un camarade natif du même village ; 3° qu'ils ne oulaient pas le livrer à la police.

Bogomolov déjeune avec Ramadier

M. Bogomolov, ambassadeur d'U. R.S.S. à Paris, et Mme Bogomolov sont, aujourd'hui, les hôtes à déjeuner de M. Paul Ramadier, président du Conseil, à l'hôtel Matignon.

Les fonctionnaires n'envisageraient pas la grève immédiate

...Mais ils s'y préparent

LA conférence nationale de l'Union générale des fonctionnaires, qui siège toute la journée rue Grange-aux-Belles, revêt une grande importance.

Les fonctionnaires ont demandé avant-hier audience à la présidence. Mais ils vont dès aujourd'hui fixer leur tactique pour l'obtention d'un plan de reclassement de la fonction publique, qui leur soit plus favorable que celui de M. Teitgen.

Depuis leur congrès de Montrouge, en juillet dernier, les instituteurs ont pris la tête de ce mouvement de mécontentement accusant le gouvernement d'avoir voulu hypothéquer tout le problème du minimum vital en faussant les données du reclassement.

Cette hostilité au plan Teitgen, la Fédération des instituteurs l'a réaffirmée il y a deux jours, envisageant la convocation d'un Conseil national extraordinaire chargé de préparer un arrêt du travail.

Pour l'instant il semble que l'U.G.F.F s'attachera surtout à organiser une campagne d'information de l'opinion publique en faveur du reclassement et de la défense de la laïcité, dans le cas particulier des instituteurs, notamment dans l'Est.

Quelle sera l'attitude du gouvernement ? Les ministres socialistes vont-ils déclarer à leur tour la guerre à M. Teitgen ? Quoi qu'il en soit, le parti socialiste, dans le manifeste politique que son bureau a publié hier soir en conclusion des travaux du comité directeur « donne mandat aux ministres socialistes de faire pour appuyer les revendications légitimes de l'U.G.F.F. ».

Grève à la Transat

Le personnel et les marins du Havre attachés à la Compagnie générale Transatlantique, cessent le travail cet après-midi. Ils protestent, ainsi que le personnel de la même compagnie à Paris, en grève depuis hier, contre les lenteurs administratives à examiner leurs revendications.

Les conflits en cours

● **Les travailleurs des arsenaux ont satisfaction** : A la suite des négociations engagées entre les représentants des travailleurs des arsenaux et le ministre du Travail, de nouveaux barèmes de salaires ont été adoptés qui, dans l'ensemble, donnent satisfaction aux ouvriers.

● **LES SABLES-D'OLONNE** : 120 ouvriers d'une entreprise parisienne de matériel roulant, travaillant aux Sables-d'Olonne, se sont mis en grève et ont occupé les locaux.

L'AIDE DES U. S. A. A L'EUROPE

M. Marshall demande des précisions aux 16

MAIS LA COMMISSION HARRIMAN QUI ETUDIE LE RAPPORT SUR LES BESOINS DE L'EUROPE AURA TERMINÉ SES TRAVAUX LE 1er NOVEMBRE

WASHINGTON, 26 septembre (dép. « France-soir », A.F.P., A.P.)

LE secrétaire d'Etat Marshall adressera aujourd'hui un message à M. Bevin en tant que président de la Conférence pour la coopération européenne.

M. Marshall se déclarerait désireux de consulter les délégués à la conférence, en vue d'obtenir des informations complémentaires.

On sait que M. Hervé Alphand, directeur des affaires économiques au Quai d'Orsay, doit quitter Paris ce soir pour New-York, où il prendra part aux discussions de l'O.N.U. Mais M. Alphand, qui fut rapporteur général de la Conférence des 16, doit se rendre ultérieurement de New-York à Washington pour assister éventuellement les experts américains dans l'examen du rapport dont il est l'auteur.

Desiderata trop vagues

Un informateur officieux a déclaré que la commission Harriman, qui étudie le rapport, trouvait que les desiderata formulés par les Seize étaient « trop vagues » pour permettre une prise en considération rapide : seule a été fournie une documentation complète sur les besoins en denrées alimentaires et en carburants. Les besoins de l'Europe en produits manufacturés, équipements miniers, machines agricoles sont exprimés en termes si vagues que les experts américains devront demander à l'Europe un supplément d'information.

Cependant, la commission pense en effet présenter son rapport au président Truman, le 1er novembre prochain. La commission choisira les principales demandes des Seize et concentrera ses efforts pour déterminer rapidement quelle somme il faudrait mettre d'urgence à la disposition des pays de l'Europe occidentale.

Lundi matin, à la Maison-Blanche, une conférence à laquelle assistèrent M. Marshall, Lovett, sous-secrétaire d'Etat ; Harriman, secrétaire au Commerce ; Anderson, secrétaire à l'Agriculture, et les leaders parlementaires de deux partis : Vandenberg, Taft, Van Connally, Sol Bloom, etc. Cette conférence est spécialement réunie pour étudier l'aide intérimaire immédiate à fournir à l'Europe.

EVASION

SUITE DE LA PAGE 1

croire un instant à une fusillade. Cependant le flot s'écoulait et les internés déjà s'étaient perdus dans la nuit.

C'est alors qu'accourut le surveillant-chef Sauter, qui remplace le directeur, M. Fougeroux, actuellement en congé (comme son collègue de Noé).

Le surveillant-chef s'écria : « Ecoutez-moi ! Votre tentative est vaine. Vous serez tous repris et placés dans des conditions pires qu'ici. Ne fuyez pas ! »

Trois cents fuyards environ, ceux comprenant la deuxième vague, marquèrent un temps d'hésitation. On parlementa...

Pendant ce temps, les gardes de la compagnie républicaine de sécurité accouraient.

Finalement, les fuyards hésitants se laissèrent convaincre et regagnèrent leurs baraquements.

Les quelque 40 gardiens disposés à l'extérieur du camp, n'osant, eux aussi, utiliser leurs armes en raison des instructions qu'ils avaient reçues, n'avaient pu s'opposer à la fuite de la première vague. Les évadés qui avaient déjà pris le large gagnèrent les bois environnants. Tous sont en vêtements civils, car l'administration ne dispose pas des tenues nécessaires.

Des recherches ont été aussitôt entreprises pour les retrouver. L'un d'eux a été arrêté presque aussitôt ; onze autres ont été repris au cours de la nuit, notamment près de Tonneins et de Marmande.

Les barrages de gendarmerie couvrent les routes du Sud-Ouest. Dans chaque gare, sur la ligne Agen-Périgueux, des gendarmes, mitraillette au poing, vérifient les papiers des voyageurs. On espère rattraper la plupart des fuyards. Mais, une fois encore, le problème de l'administration pénitentiaire se pose. Mieux vaut prévenir que guérir.

Tout laisse supposer que le coup avait été préméditè de longue date, car des voitures attendaient les détenus.

Poussant l'audace à son comble, certains, qui n'avaient pas pu trouver place dans les autos, attaquèrent un honnête commerçant, M. Durieu, qui se rendait à un marché voisin et s'emparèrent de sa voiture, le laissant sur la route.

Ce matin, des évadés sont signalés dans les environs de la gare de Penne où, ironie ! une plaque commémorative honore le départ, le 30 mai 1944, de 1.200 patriotes déportés de la centrale d'Eysse à Dachau.

COURSES DE LEVRIERS

Pronostics pour le vendredi 26 septembre 1947, à 19 h. 30

1re course. — KLAXON, Kapok, Plic.
2e course. — AGHA, Particule, Torsade.
3e course. — CANDIDAT, Binocle, Sylvia.
4e course. — MARYLOU, Rêveuse, Lidie.
5e course. — COCARD, Cany, Kold.
6e course. — BEL AMI, Creamery Hawk, Confucius.
7e course. — VIRUS, Country Drummer, Atome.
8e course. — BAAL, Barna Jazzer, Periot.

Prochaine réunion : samedi 27 septembre 1947, à 19 h. 30.

CANNES

SUITE DE LA PAGE 1

pour y assister à la projection, hors festival, du dernier film du pauvre Alexandre Esway, « L'Idole », avec Yves Montand.

Mais deux agents polis, mais inflexibles, leur barrèrent l'entrée du hall.

La toiture du Palais des Festivals achevée dix minutes avant le gala d'ouverture et qui avait consciencieusement tenu pendant les quinze jours de projections officielles, pas une minute de plus, pas une minute de moins, n'avait pas résisté au premier coup de mistral. Il pleuvait dans la salle. Il pleuvait dans le hall. Le Palais ressemblait soudain au Palais de Dame Tartine si une armée de marmots affamés s'en étaient emparés.

Et les journalistes et les invités s'enfuirent, courant sous la pluie battante, se restaurer au « Blue Bar », au « Royal » et autres bistrots de la Croisette, mieux faits pour résister aux assauts de la tempête,

Robinsons internationaux

Quatre heures venaient à peine de sonner, lorsque le maire de Cannes reçut un coup de téléphone de l'île Saint-Honorat.

— Envoyez une vedette à tout prix, disait le délégué insulaire au premier magistrat cannois. Beaucoup d'entre nous doivent prendre le train de 16 h. 30 pour Paris. Des vedettes, et en particulier toutes les vedettes italiennes, sont attendues pour le gala de ce soir au Palm Beach. Trois journalistes étrangers doivent faire, à 17 heures, une émission radiophonique.

— Impossible, rétorqua le maire, après avoir consulté les vigoureux marins du port de Cannes.

Ce que M. Picaud ne dit pas, c'est que l'an dernier une vedette sortit ainsi, à la rescousse des visiteurs des îles de Lérins, contre l'avis des vigoureux marins cannois, chavira et qu'il y eut huit morts.

— Mais... hurlaient les robinsons masculins, utilisant le téléphone du monastère, le seul qui existe dans l'île.

— ...Dès que ça se calmera, nous aviserons...

Et on raccrocha.

Mais le yacht de M. Mallard, propriétaire des « Prisunic », estimé un million de francs, qui avait rompu ses amarres, fut capturé à plus de 100 mètres du port comme épave, par des marins qui ne craignent pas la mauvaise mer — du moins dans ce cas particulier.

Cependant, sur le port, aux environs de 17 heures, Pierre Lazareff, descendu de Saint-Paul-de-Vence, assistait à un débat entre spécialistes pour l'envoi ou non d'un canot de sauvetage. Le résultat du débat ?

— Non... On risquerait d'abîmer le canot et le canot est irremplaçable...

Vers 18 heures, au casino municipal, M. Picaud, venu officiellement remettre les prix aux vainqueurs, annonça que M. Pierre Bourdan, ministre de la Jeunesse, et M. Wladimir Porché, directeur général de la Radio, venu spécialement présider la grande nuit radiocinématographique de Cannes, étaient perdus dans la nature, l'un probablement à Marseille, l'autre en train de tourner et de virer dans le ciel au-dessus d'un mistral déchaîné.

Vers 19 heures, la nouvelle se répandit que l'attraction-clou de la soirée du Palm Beach : l'entretien Hollywood-Cannes-Paris, entre René Clair et les vedettes du « Silence est d'or », n'aurait pas lieu.

Trois jours ou trois semaines ?

A vingt heures, enfin, on s'aperçut avec stupeur que près de la moitié des vedettes prévues en attraction au Palm Beach étaient parmi les prisonniers des Lérins.

A 20 h. 30, les moines firent savoir qu'ils coupaient leur téléphone jusqu'au lendemain.

A 21 heures, je happai un garçon du Martinez, qui, furtivement, gagnait les cuisines, et comme je lui montrais la bourrasque qui faisait rage à l'extérieur :

— Vous savez, il peuvent fort bien être bloqués aux îles trois jours ou trois semaines. Cela s'est vu ! Et comme les moines refusent aux femmes l'entrée du couvent, il n'y a qu'un bistrot et pas de ravitaillement. Alors...

Et il disparut.

Tel est le véridique récit de la « brillante » journée de clôture du Festival de Cannes, par un témoin oculaire.

Simone DUBREUILH.

RAZ-DE-MARÉE A NICE

NICE, 26 sept. (De notre corr. part. par téléph.) — Une brève éclaircie a permis, vers 9 heures, ce matin, de faire un premier bilan des dégâts provoqués par la tempête sur toute la Côte d'Azur et en Corse.

A Nice, comme d'ailleurs à Bastia, l'eau a pénétré dans presque toutes les caves, détruisant les stocks de sucre, de farine et autres denrées chez les commerçants.

La Promenade des Anglais est entièrement recouverte et les lames de la mer en furie — véritable raz de marée — ont fait, en se brisant, des gerbes de 20 mètres de haut.

La circulation est interrompue dans plusieurs quartier, où l'eau atteint, dans les rues, une hauteur de 40 centimètres. L'électricité est coupée, le trrain d'aviation noyé.

Pour l'instant, on ne déplore qu'une seule victime, M. Hugo, ingénieur chimiste de la Ville de Nice, qui a été grièvement blessé par la chute d'un pot de fleur tombé d'un cinquième étage et qu'il a reçu sur les reins.

UN GÉNÉRAL RUSSE RÉVÈLE...

SUITE DE LA PAGE 1

vant faciliter une formule de compromis au cas où une des parties en présence se sentirait en état d'infériorité militaire.

D. — Croyez-vous que l'U.R.S.S. cherchera à déclencher un conflit lorsqu'elle s'y sentira prête ?

R. — Absolument pas. Le gouvernement soviétique n'a aucun intérêt à la guerre, étant donné que la situation mondiale est appelée à se développer de telle sorte que l'U.R.S.S. se trouvera dans une position lui permettant d'obtenir les meilleurs résultats sans participer à un conflit armé.

« On est persuadé, à Moscou, qu'une nouvelle crise économique mondiale est toute proche, et que cette crise renforcera immédiatement la position de l'U.R.S.S.; on pense également que cette crise sera très longue et pratiquement insoluble ».

D. — Si le gouvernement soviétique ne veut réellement pas la guerre et si, comme vous le dites, une « marge de négociations » existera toujours pour liquider les différends internationaux, pourquoi l'U.R.S.S. s'attend-elle à la guerre ? Est-ce en raison du dogme de l'« encerclement capitaliste de l'U.R.S.S.!

1952 : année cruciale

R. — Bien que je sois un vieux membre du parti bolchevik, je ne partage pas ce dogme. Je ne suis pas un « fataliste noir ». Mais il existe un autre danger. Tant que l'U.R.S.S. ne se sentira pas suffisamment armée, son gouvernement évitera soigneusement tout conflit et ne se laissera pas « manœuvrer » par d'autres puissances. Mais, à partir de 1952, la situation est appelée à changer. L'U.R.S.S. se croira, à ce moment, assez forte pour faire face à un danger militaire, la crise mondiale battra son plein et, à ce moment seulement, la « marge de négociations » diminuera considérablement.

D. — Par quels moyens croyez-vous que le gouvernement soviétique puisse obtenir « des résultats meilleurs » en évitant un conflit armé ?

R. — C'est très simple. Comme je vous l'ai dit, on s'attend à ce que la crise économique mondiale s'aggrave et sévisse encore pendant de longues années. L'Europe sera la première victime de cette crise. On ne croit pas, en U.R.S.S., que les Etats-Unis puissent aider efficacement l'Europe par des secours prolongés et directs accordés INDIVIDUELLEMENT à chaque pays souffrant de la crise. On ne croit pas non plus que les Etats-Unis soient capables d'organiser une communauté économique de l'Europe. Une telle « communauté économique » exige tout d'abord une ECONOMIE DIRIGEE ET PLANIFIEE. Comment voulez-vous qu'un pays qui renonce à appliquer chez lui une économie dirigée en abolissant tous les principes établis par Roosevelt, puisse organiser une communauté économique en Europe et intégrer cette communauté dans son système ?

» Si l'Europe organisait un jour sa communauté économique, elle serait attirée plutôt par la « communauté économique de l'U.R.S.S. et de ses satellites » — je ne crains pas de prononcer ce mot — que par l'économie anarchique des Etats-Unis. La crise accélérera d'ailleurs ce processus...

D. — Mais il y a en Europe un pays qui est essentiellement « extra-européen » : l'Empire britannique. D'autre part, certains pays, comme la France, la Hollande, la Belgique, tirent une partie de leurs ressources d'autres continents. Quelle sera, selon le gouvernement soviétique, leur attitude ?

R. — Cette question est l'incertitude de l'époque. Elle doit décider du sort de la paix... A l'heure actuelle, le Royaume-Uni est devenu le protagoniste de l'économie dirigée. L'Angleterre est obligée d'accepter cette solution, afin d'éviter la dislocation économique de son Empire et son assimilation par les Etats-Unis. Plus elle admet l'émancipation politique de ses dominions, de ses colonies et de ses « anciens protégés », comme l'Egypte, l'Arabie, etc., plus elle doit renforcer les liens économiques entre les diverses parties de son Empire et à l'intérieur de son « noyau européen » dans les îles britanniques. Il s'agit de la défense économique de son organisme contre la vague de l'« expansionnisme commercial et financier » des Etats-Unis. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, c'est précisément le gouvernement travailliste actuel d'Attlee qui défend le plus énergiquement l'Empire britannique. Toutefois, un changement des forces en présence à l'intérieur de l'Angleterre est possible et un tel changement déciderait de la direction de la politique extérieure de l'Empire...

» Quant aux autres pays d'Europe ayant des intérêts en Asie et en Afrique, ils auront certainement plutôt d'après Londres que d'après Washington.

D. — Vous pensez donc que la guerre peut être évitée et que l'attitude de l'Angleterre en décidera ?

R. — Certainement. Si l'Angleterre se décidait, obligée par les circonstances, à se détacher d'un contact étroit, ECONOMIQUE, FINANCIER et MONETAIRE avec les Etats-Unis — à suivre la politique de « balance of power » économique entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis, la guerre n'aurait pas lieu. Elle n'aurait aucun sens économique et serait psychologiquement impossible pour les Etats-Unis.

» C'est pour cette raison que je ne suis pas un « fataliste noir » et que je crois personnellement que la guerre peut et doit être évitée.

D. — Et si l'on vous demandait combien il y a de chances pour la guerre et combien il y en a pour la paix ?...

R. — Je vous répondrais : 50 % pour la guerre et 50 % pour la paix. C'est là toute la tragédie de notre époque. L'humanité est devenue une sorte d'« âne de Buridan », situé à égale distance de la guerre et de la paix.

D. — Si la guerre éclatait, quel pourrait être, selon vous, son dénouement ?

R. — Une victoire militaire décisive n'est possible ni pour une partie ni pour l'autre, car une telle victoire ne pourrait être réalisée que par l'occupation du territoire d'un des adversaires. L'exemple de la dernière guerre mondiale l'a prouvé.

» Pour l'U.R.S.S., une telle guerre signifierait la réalisation, par des moyens militaires, de la communauté européenne sous sa direction, communauté qui engloberait également une importante partie des continents asiatique et africain. On pense également à Moscou que les Etats-Unis, qui seraient obligés de rétablir pour la durée d'un nouveau conflit le dirigisme économique le plus sévère, seraient également contraints de le conserver dans le cas où ce conflit se solderait pour eux par un échec militaire. Le monde se trouverait alors définitivement partagé en deux zones, chacune d'elles ayant un régime d'économie dirigée. Un accord détruirait alors possible, après une période de co-existence relativement courte.

D. — Et si la guerre, sans apporter de victoire décisive à l'une des parties, se soldait par un échec militaire de l'U.R.S.S. ?...

R. — L'U.R.S.S. accepterait alors de réintégrer ses frontières antérieures à 1939 et elle conserverait son régime, même si elle devait procéder à des changements parmi ses dirigeants, au prix de quelque coup d'Etat intérieur. Aucun autre régime que le régime soviétique n'est plus possible en U.R.S.S. La compétition entre l'U.R.S.S. et le reste du monde continuerait donc alors et, dans un laps de temps plus ou moins rapproché, un nouveau conflit éclaterait.

D. — L'U.R.S.S. possède-t-elle la bombe atomique ?

R. — La fabrication industrielle de la bombe atomique, à l'échelle américaine, n'est prévue que pour 1951-1952. La fabrication d'engins à longue distance est prévue pour 1949-1950.

D. — Pourquoi avez-vous quitté le service soviétique ?

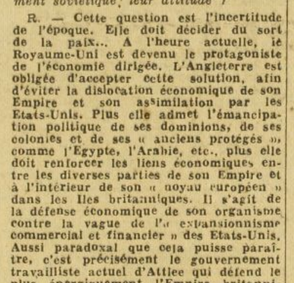
R. — Pour des raisons purement personnelles. Je pars pour l'Amérique du Sud. Je suis en train d'écrire un livre dont le titre sera : « La Vérité d'abord ».

World copyright by France-soir. *Reproduction, même partielle, interdite.*

AGRESSION NOCTURNE

PARIS. — Deux jeunes femmes ont été assaillies la nuit dernière par un inconnu qui déroba leur sac. Les recherches immédiatement entreprises par la police ont permis ce matin à nos deux concitoyennes de rentrer en possession de leur bien. Malgré l'obscurité, les deux jeunes femmes avaient pu donner le signalement du malfaiteur dont elles avaient nettement distingué le visage grâce aux ultra-reflets Balc, apanage exclusif de la brillantine Balc à la cholestérine. Balc, Paris - New-York. *(Communiqué.)*

MOTS CROISÉS



PROBLÈME N° 783

HORIZONTALEMENT. — I. Lien étranger (6 lettres). Sans caractère (3). — II. Plusieurs petites sont parfois préférables à une grande (10). — III. Indique l'humeur de certains (4). Pronom (2). — IV. On y retrouve les ancêtre sanimaux (8). — V. Terminaison de participe (2). Il éclaire encore certaines cheminées provinciales (6). — VI. Accessoire de soudeur (4). Changement (3). — VII. Conjonction (2). Traités comme des jambons (7). — VIII. Coule en Autriche (3). Prince troyen (4). — IX. Il est préférable de le demander à un esprit éclairé (7). — X. Qui empêche de bien prononcer les mots (7). Métal (2).

VERTICALEMENT. — I. Fait à contre-cœur (8 lettres). — II. A la suite (5). Souverain péruvien (4). — III. Egal (4). Il n'y a guère que lui qui se juge intelligent (3). — IV. D'un pays d'Asie (7). Adverbe (2). — V. Commencement d'isolement (2). Petite partie (4). Qu'on a bien étudié (2). — VI. Qui soupirent après du rafraîchissement (10). — VII. Coule en Asie (2). D'une seule âme (4). — VIII. Lettre grecque (2). Humecte surtout les gosiers allemands et russes (6). — IX. Du cinquant (3). Elimination des toxines (4). — X. Qui a fini sa carrière (4). Préposition (2). Terminaison d'infinitif (2).

Solution du problème n° 782

HORIZONTALEMENT. — I. Sapajou Id. — II. Eminent. Ré. — III. Cil Usines. — IV. Tel. Liana. — V. Anémiée. El. — VI. Is. On. — VII. Lesbos. — VIII Ses. Ilot. — IX. Eon. Iets. — X. Irrédle.

VERTICALEMENT. — I. Sectaire. — II. Amiens Er. — III. Pille. Sor. — IV. An. Molène. — V. Jeu. — Inès. — VI. Ongle. Il. — VII. Utile. Bill. — VIII. Na Volée. — IX. Irène. Sot. — X. Désolé. Tsé.

QU'EST-CE QUE LA DIRIGEOMANIE ?

Cet état pathologique relève-t-il de l'homéopathie, de la psychiatrie ? Existe-t-il une médecine curative, préventive ? La direction des « Chaussures d'Art Lepicart » ouvrira à cette place une vaste enquête propre à éclairer le corps médical sur cette calamité de notre époque. *(Communiqué)*

Pour bien vous meubler
...DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATUIT N° 1
offert par les MEUBLES COZETTE
162, Bd Magenta, Paris — MÉTRO : BARBÉS-ROCHECHOUART
LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE

AU CŒUR DU PARIS ÉLÉGANT
DANS LE QUARTIER DES GRANDS MAGASINS :
Vente Sensationnelle d'Inauguration
LADY
LE "GRAND MAGASIN" DE LA FOURRURE
42, Chaussée d'Antin
à 2 pas du carrefour Haussmann-Lafayette
pour aujourd'hui seulement
manteau mouton doré sacrifié à 14.500 fr.
Veste "inauguration" castorette 6.900 fr.
Manteau "inauguration" superbe mouton doré 23.900 fr.
Très confortable manteau opossum, 37.500 fr.
prix « inauguration »
Entrée libre
R. L. Dupuy

MEUBLES GARNEITON
4, Bd Sébastopol (Mo Châtelet)
STUDIO RUSTIQUE CHÊNE MASSIF Buhut Cosy Table 25.000 fr.
STUDIO RONCE DE NOYER VERNIE Armoire Cosy Table 35.000 fr.
CHAMBRES SALLES A MANGER SALONS, etc RAYON SPÉCIAL DE RUSTIQUES
FACILITÉS DE PAIEMENT SUR DEMANDE

142, rue MONTMARTRE
UNIQUE A PARIS
LE VÉRITABLE SALON DE LA T. S. F.
A OUVERT SES PORTES
Exposition permanente
TOUTES MARQUES POSTES et RADIOPHONOS
VENTE SUR PLACE TRÈS LONGS CRÉDITS
RADIO L. M.
142, rue MONTMARTRE
Angle de la rue du Croissant Mo Bourse et Mo Montmartre
OUVERT SAMEDI 27 DIMANCHE 28, LUNDI 29 DE 9 HEURES A 19 HEURES
CADEAU à chaque acheteur

BASCULES
Tous appareils de pesage
ACHAT-VENTE - REPARATIONS
C.O.O., 15, r. Arsenal - ARC. 40-68

EXIGEZ PARTOUT LA CANADIENNE FOX
La plus soignée — La plus confortable — La plus élégante
FOX FABRIQUE, 7, rue Charlot PARIS (3e) — ARchives 03-06

MEUBLES A CRÉDIT
REX PRIX DE GROS
50, Chaussée-d'Antin (9e)

BIJOUX OPERA
6, rue Caumartin (1er étage)
ACHAT et VENTE BIJOUX - PERLES - BRILLANTS

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Bd Italiens. Société Hor. SUISSE
Brillants, Argenterie, Perles, etc.

ACHAT TRES CHER BIJOUX
Brillants, montres, argenterie, pièces argent, etc.
Dans votre intérêt, ne vendez rien sans consulter MICHEL, 6, pl. de la Madeleine (2e étage)
PAS EN BOUTIQUE (à côté Agence Cook)

Cicam
ACIER ANGLAIS NOUVELLE FABRICATION SERVICE COMMERCIAL CICAM
116, Champs-Elysées PARIS

NE VENDEZ PAS BIJOUX, BRILLANTS, SANS VOIR L'EXPERT ROLAND
Tél. 52-21 8, Bd MONTMARTRE
ACHÈTE CHER pièces d'argent 5, 10 et 20 fr.

BIJOUX ORFÈVRERIE BRILLANTS
ACHAT AU MAXIMUM M. G. Bringazen
48, r. Chaussée-d'Antin, Paris (IXe)
Ouvert tous les jours -- TRI. 03-70

LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS (MÉTRO : GARE DE L'EST)
Catalogue gratuit sur demande
LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
VISITEZ LA PLUS BELLE ET LA PLUS IMPORTANTE EXPOSITION DE MEUBLES DE L'ÉPOQUE
PENDANT LA PERIODE DE COUPURES DE COURANT, MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS, FERMES DIMANCHE SEULEMENT.
PUBLICIS L. 407

bleu liquide Floss-Azur REND LE LINGE extra-blanc

AUSSI BON QU'AVANT-GUERRE
LE VIN DU POSTILLON
en vente libre à prix fixe dans toutes les bonnes maisons
Rouge 11°5 en bout. St-Galmier
Vous en aurez pour votre argent

QUINZAINE RÉCLAME
TABLE ronce de noyer vernie, depuis.... 3.450
BAHUT ronce de noyer vernie, depuis... 10.685
COSY ronce de noyer vernie, depuis.... 8.200
* CHAMBRES à COUCHER * SALLES à MANGER *
AU GRAND CHÊNE
46-48, Rue ROCHECHOUART (et 30, RUE CONDORCET - PARIS, 9e)
LES SPÉCIALISTES DU STUDIO
MÉTRO CADET | AUTOBUS : LIGNE 85 ARRÊT : RUE CONDORCET

T.S.F.
La plus belle exposition de l'année
a ouvert ses portes au 124, Avenue d'ORLÉANS
300 MODÈLES DE TOUTES MARQUES de postes et radio-phonos
Visiter ce magnifique Salon permanent qui est unique en France
ENTRÉE LIBRE
vente sur place avec facilités de paiement
Reprise des anciens postes
Venez tous chez ODIOVOX
124 AVENUE D'ORLÉANS Métro : Porte d'Orléans 124
OUVERT TOUS LES JOURS MÊME LE DIMANCHE
Un cadeau est offert à tout acheteur.

Qualité
Vous qui avez le souci d'une famille, utilisez les semelles et talons WOOD-MILNE
Son caoutchouc garantit une économie sur les ressemelages et une bonne conservation des chaussures.
WOOD-MILNE
TALONS & SEMELLES CAOUTCHOUC FABRICATION FRANÇAISE

LES GRANDES MARQUES DE POSTES EXPOSITION DES NOUVEAUX MODÈLES 1948
CRÉDIT SUR 12 MOIS
DEPUIS 740 F PAR MOIS
Reprise de votre ancien poste
GARANTIE TOTALE
RADIO G.M.P.
133, fg St-Denis (Mo Gare de l'Est)
148, bd Saint-Germain (Mo Odéon)
48 bis, rue Letort (Mo Clignancourt)
MAGASINS OUVERTS LE LUNDI

VENTE EN GROS : G.M.C même adresse
Le CARIBOU LE VÉRITABLE IMPERMÉABLE
EN VENTE A LA GRANDE MAISON DU CAOUTCHOUC
3 Bd. MAGENTA PARIS (Xe)
ET DANS TOUTES LES BONNES MAISONS, PARIS-PROVINCE
BROCHURE GRATUITE

FAUTEUILS CUIR
RUBIN Frères, FABRICANTS-SPÉCIALISTES
33 fg Saint-Antoine dans LA COUR (à gauche) Métro : Bastille
CANAPÉS-LITS

Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués
3 A
D France-soir 3

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

A VILLENEUVE-LE-COMTE

Un homme hirsute quémandait une croûte : c'était... Bano Caffi !

Chez le boulanger de Villeneuve-le-Comte, un homme hirsute, aux yeux étrangement bleus, mal rasé, dont les vêtements étaient maculés de terre, a fait, ce matin, une brusque apparition.

— J'ai faim, implorait-il. Donnez-moi un peu de pain.

Devant la porte de la boutique, il avait posé un vélo bleu. Cet homme n'était autre que Bano Caffi.

Il sut apitoyer la boulangère et se rasséréna en croquant une croûte. En quelques minutes, il avait retrouvé son sourire.

— J'étais parti à la chasse ce matin à 5 heures et demie, nous explique-t-il. La matinée a été bonne, j'ai fait rapidement quelques perdreaux; puis, estimant que j'avais assez de temps devant moi, j'ai déposé mon fusil et ma gibecière, repris mon vélo et... pris le départ pour un ultime entraînement sur le circuit du Grand Prix de l'*Equipe*.

Mais Bano n'avait pas pris la précaution...

Mais Bano n'avait pas pris la précautres, il était pris d'une fringale épouvantable. C'est pourquoi nous le retrouvâmes implorant la boulangère de Villeneuve-le-Comte

Trois échecs et une leçon

— Cette aventure m'a poussé à jeter un coup d'œil supplémentaire sur le parcours de la course de dimanche, nous

Bano Caffi a l'intention de disputer cet hiver, en France et en Belgique, quelques épreuves sur piste. Son équipier sera le colosse tourangeau André Blanchet. On ne pourra guère les confondre lorsqu'ils seront en piste car leurs styles sont absolument opposés.

dit-il. Et je me suis aperçu qu'il y avait 240 kilomètres de route et aucun contrôle de ravitaillement n'est prévu... C'est une constatation importante; mais je ne me laisserai pas prendre en défaut.

Cet entraînement impromptu n'aura pas été inutile.

Nous demandons à Bano si sa sélection tardive dans l'équipe officielle d'Alcyon ne l'a pas un peu démoralisé.

— Si, hélas! répond-il. Je n'avais pas besoin de cette petite vexation car, depuis quelques semaines, je suis déjà assez atteint moralement...

L'ex-champion de France se plaint que l'on ait un peu trop rapidement oublié son début de saison.

— Cela peut paraître invraisemblable, remarque-t-il; mais je pourrais tout de même prouver que je fus près d'enlever trois des courses les plus importantes de la saison :

» 1° Le *Critérium national*, perdu sur un passage à niveau de la vallée de Chevreuse, alors que j'étais avec Emile Idée;

» 2° Mon guidon cassé sur les routes belges de *Paris-Bruxelles*, alors que je me baladais littéralement avec les hommes de tête ;

» 3° Mon échec de *Bordeaux-Paris*, que je persiste à mettre sur le compte de mes entraîneurs qui, en me faisant reprendre plus de 6 minutes en 50 kilomètres, provoquèrent ma défaillance.

Cela fait trois grandes courses, en effet. Et, dans le Grand Prix de l'*Equipe*, Bano est décidé à jouer sa dernière chance 1947 de toute son énergie.

Caffi, le champion au style idéal, peut provoquer dimanche la grande surprise de la course de clôture.

André COSTES.

Le vent qui change et les femmes qui roulent

Les femmes cyclistes sont comme toutes les femmes ; c'est-à-dire assez versatiles. Elles devaient se réunir cet après-midi à la Croix de Berny pour faire des essais en vue de « l'heure ».

Mais le vent est venu, qui n'était pas prévu au programme. Mme Lauck, Madeleine Chapuis, et Margaret Sutcliffe ont donc décidé de faire leurs essais à Buffalo à partir de 15 heures.

— Et si cela ne va pas, nous irons à Longchamp ! nous a dit M. Venineaux, leur ardent supporter, sur un ton nettement belliqueux.

Le directeur sportif de Rochet nous a dit avoir reçu d'Italie l'assurance que tout était paré pour son prochain voyage et que le directeur du Vigorelli, signor Grassi, l'attendait. — A. C.

Scherens et Gérardin dans l'arène !

Pour la première fois depuis le fameux championnat du monde de vitesse, Scherens et Gérardin vont se retrouver au Parc des Princes.

Louis Gérardin ne parle guère de la rencontre.

Nous avons téléphoné clandestinement à Mme Gérardin alors que le champion était parti ce matin pour son dernier training.

— Louis ne m'a pas dit un mot au sujet de son match. Il est d'un mutisme complet, dit-elle. Mais je sens que dimanche il veut à tout prix gagner car il ne s'est rarement préparé avec tant de soins. — A. C.

⊙ ⊙

● Lamboley, qui devait disputer avec Lesueur et Lemoine les 100 km. derrière motos dimanche au Parc, s'est récusé. Un contrat l'attend à Genève le même jour.

● Sensever, récent artisan de plusieurs victoires à Turin, est rentré à Paris après une tournée en Italie. Il attend toujours pour passer « pro ». Il espère d'ici un mois...

● Harris, champion du monde amateur, arrive aujourd'hui par la route d'Italie. Il sera dimanche à la Cipale avant d'ouvrir la saison au Vél' d'Hiv'. Il restera un mois à Paris.

Le mandoliniste Manca a « charmé » Pankowiack

GENEVE, 26 sept. (de notre envoyé spécial, **René DUNAN**) — Hier soir, le poids moyen italien Giovanni Manca a remporté sur Jean Pankowiack une nette et indiscutable victoire aux points. « Panko », un peu grassouillet, ne comprit pas, malgré les incessants conseils de son manager Raymond Perrier, qu'il fallait travailler au corps. Manca, bien sûr, aurait tout de même fourni le vainqueur, mais sa tâche eût été plus difficile et le spectacle meilleur.

Pankowiack, enfin, aurait encaissé moins de coups...

8... 9... 10... K. o. !..

● Jeudi prochain, à la salle Wagram : Baour-Robion et Kid Marcel-Wright.

● Eugène Peyre fait sa rentrée à Lyon... Il organise lundi : Orsini-Mathéos ; Mariotti-Grall ; Melarini-Kovaleski ; Decico-Delanna.

● Dimanche, au Havre : Walzack-Momber.

● Mardi, à Amiens : Jo Moralès-Leroux.

● Le 9 novembre, à Genève : Walzack-Janili.

ARIFON ÉCRIT A RENÉ MOURLON :

« Gardez-moi une petite place dans « la course de mon cœur » »

On est, à la Fédération d'athlétisme, sans nouvelles des athlètes suédois. Leur passage à Bruxelles ayant été annulé, on suppose qu'ils ont prolongé leur séjour en Grèce et qu'ils arriveront à Paris par avion, demain dans la matinée. En tout cas, Ericksson a déclaré formellement qu'il se contenterait de courir sur 3.000 mètres et ne voulait pour rien au monde être opposé à son compatriote Strand, sur 1.500 mètres.

C'est que les Suédois ne sont pas fous! Une tournée est une tournée. Ils se partagent le travail, les victoires et les honneurs. Du coup, le Belge Gaston Reiff fait la moue.

— Puisqu'il en est ainsi, je me réserverai, moi aussi, pour le 3.000 m.

Eternelle complication des programmes d'athlétisme...

Zwalens n'est pas très chaud

Strand qui, lors des compétitions importantes, se refuse toujours à assurer le train, s'y refuse d'autant plus quand la compétition est une « tournée » comme c'est le cas actuellement. Or, Hansenne, qui veut essayer — vainqueur ou vaincu — de battre le record de France des 1.500 m. a besoin d'un lièvre pour l'aider dans cette tâche. C'eût pu être Vernier. Mais Vernier ne se réservera-t-il pas exclusivement pour le 3.000 ?

Alors, on a « tâté » le Belge Swalens. Puis, on lui a montré la beauté du rôle de lièvre. On a magnifié à ses yeux les qualités de renoncement...

Mais Zwalens ne semble pas très chaud!

« Je voudrais faire un beau 800 »

De Marseille où il est allé passer quelques jours de repos, le recordman de France des 400 m. haies, Jean-Claude Arifon a écrit à René Mourlon.

— Gardez-moi une petite place dans le 800 m. C'est la course de mon cœur. Et comme ce sera la dernière de la saison, je ne voudrais pas la manquer quoi qu'il arrive.

Mourlon fit la grimace. Il avait fait préparer pour Arifon un si joli 200 m. haies ! Il ne désespère pas tout à fait, d'ailleurs, de voir le Marseillais s'y intéresser. Il a, néanmoins, satisfait à sa demande et l'a engagé sur 800 aux côtés du Suédois — 1'50"3 cette année — et de Mayordome, Zonca, etc.

Robert MARCHAND.

René Valmy et sa grenouille

René Valmy, à Toulouse, scrute le ciel avec inquiétude et se rend chaque jour au bureau de la Météo.

— C'est que, dit-il, ma forme de fin de saison peut me permettre, si le temps est beau, de battre le record du 200 mètres. Il y a six ans que j'en rêve et me voici à la fin de ma carrière. C'est une occasion à ne pas manquer.

Un farceur anonyme a envoyé à Valmy une grenouille et une petite échelle, emblème de la Météo selon Adémaï.

Manca le 20 octobre contre DAUTHUILLE au Palais des Sports à Paris

GENEVE, 26 septembre. (De notre envoyé spécial René DUNAN.) — Avant de monter sur le ring de Plainpalais où il devait rencontrer Pankowiack, l'Italien Manca avait reçu un télégramme de Gilbert Benaïm qui lui confirmait l'envoi d'un contrat pour rencontrer en match-revanche, le 20 octobre, au Palais des Sports, Laurent Dauthuille, avec lequel il a fait récemment match nul à Marseille.

L'acceptation de Manca est tributaire du report du match-revanche également qu'il doit disputer le 12 octobre à Cagliaris contre son compatriote Milandri, ancien champion d'Italie des poids moyens.

Quinze reprises, c'est bien... mais beaucoup !

La Fédération de boxe vient de décider que les championnats de France se dérouleront, désormais, sur la distance de quinze reprises : trois de plus que la distance officielle fixée depuis de nombreuses années.

Evidemment, ces trois reprises, supplémentaires pourront permettre au jury d'y voir clair. Il arrivait bien souvent, en effet, que deux compétiteurs, « parfaitement entraînés », étaient si près l'un de l'autre à l'issue de la douzième et dernière reprise, que nous regrettions une indispensable prolongation.

Mais le ravitaillement est difficile et l'on se demande, paralèlement, si la décision de la F.B., dont il faut croire que les membres sont confortablement nourris, a été prise au bon moment! On devine, bien entendu, la raison... patriotique de cette décision. Nos champions, après avoir « tâté » les 12 reprises dans les combats nationaux et officiels, seront plus aguerris, sur les rings internationaux, quand un titre européen (15 reprises) sera en jeu.

Il n'est guère possible d'émettre une opinion absolue. La preuve? Les avis des managers de boxe sont très partagés.

Georges SCHIRA.

Lahoussine-Le Mentec le 5 octobre à Japy

Lahoussine, qui nous avait étonné l'an dernier, est arrivé à Paris. Il est déjà question de l'opposer le 5 octobre au Palais de Glace ou à la salle Japy, à Le Mentec.

D'autre part, Lahoussine a été sollicité pour le 15 à Liverpool.

LA VOIX DU PEUPLE A COURONNÉ MOUGIN

Wagram, hier soir, a vibré comme aux plus beaux soirs d'antan. Le travail de base entrepris par les organisateurs parisiens ne tardera pas à porter ses fruits. Et finalement le résultat essentiel de la soirée, s'il n'a pas satisfait tout le monde, est fort plaisant. La décision et le titre de champion de France des poids légers est revenu au stylé Jean Mougin, grand et blond garçon dont la boxe agreable et élegante sert grandement le noble art.

Un profane, assistant pour la première fois à un match de boxe, peut ressentir quelque écœurement au spectacle de « battants », se coltinant comme deux truands. L'élégance de la boxe, au contraire, impressionne favorablement le même profane : c'est la raison même du pugilat moderne qu'apprécie alors le néophyte. « Vox Populi... » voix de la grace populaire. Les juges, d'ailleurs, ont été en parfaite communion avec les spectateurs. Inclinons-nous et saluons ce nouveau champion fait entièrement des mains de son papa, le volubile Edmond Mougin.

G. S.

COUPE SANS ATOUT...

par Dany REBELLO

A Pâques ou à la Trinité !...

Excellente cette idée de reculer périodiquement d'un an la date de la prochaine Coupe du Monde de football !...

Cela va créer une furieuse émulation dans les équipes minimes de tous les pays.

Nous en sommes pour l'instant en 1950 et l'épreuve est à deux doigts de se trouver sans logis.

Le Brésil ne répond plus, paraît-il.

Nous nous trouvions pourtant au Brésil au mois de mars et nous avons passé plusieurs semaines dans les hautes sphères du football local.

Nous n'y avions rencontré que gens enthousiastes, comptant avec impatience les jours qui les séparaient de juillet 1949.

Le gouvernement avait déjà voté une première tranche importante de crédits.

Le stade de Paccambu à Sao-Paulo attendait le coup d'envoi, avec ses 70.000 places.

Le Sao-Jamuario à Rio était prêt à subir des aménagements qui auraient aisément porté sa contenance à 80.000 personnes.

On parlait même d'un stade modèle terminé... dans les cartons des architectes, et dont la réalisation n'aurait certainement pas demandé deux années.

O Senor Vargas Netto, président de la C.B.D., notre F.F.F., nous avait confié lui-même l'immense joie qui animait les Brésiliens à l'idée d'abriter la plus grande épreuve mondiale de football.

Et voilà que rien ne va plus !

Chacun ramasse ses billes et refuse de continuer la partie.

Nous avons une explication — toute personnelle d'ailleurs — à ce brusque revirement.

En France, nous n'osons pas trop songer à l'avenir, de peur d'avoir à nous voiler la face. Mais pas un Brésilien sur dix ne pense raisonnablement que les hommes seront assez sages pour préférer dans un avenir prochain le ballon rond à d'autres exercices plus violents.

Cet état d'esprit nous avait déjà frappés, il y a quatre mois.

Les derniers événements politiques ne sont pas pour les rassurer, et c'est si loin 1949 !...

Alors, on essaye de gagner du temps, histoire de ne pas gaspiller d'argent inutilement...

La « série noire » du Stade Français

Le Stade Français voulait, dimanche, contre Cannes, amorcer son redressement. Le pourra-t-il ? La série noire des « bleu et rouge » continue, hélas et Grillon atteints de furonculose seront indisponibles. Hon est-du reste soigné actuellement en clinique.

Le Stade fera donc jouer Seerensen arrière droit à la place de Grillon, cependant que l'ex-Orléanais Bienvenu se verra confier le poste d'avant centre.

Une nouvelle vedette au Racing : Gyulaï

M. Galley est parti hier par avion pour Budapest. Il va rencontrer les dirigeants du Ferencvaros et tentera de les décider à « lâcher » leur jeune interdroit Gyulai, un des plus beaux espoirs du football magyar.

M. Galley espère fermement ramener sa nouvelle recrue lundi à Paris.

Oui mais... la Fédération hongroise donnera-t-elle l'autorisation ?

R. R.

Bican au Red Star

L'ex-arrière de Toulouse, Bican, a repris l'entraînement hier à Saint-Ouen, avec le Red Star. Il paraît ne plus souffrir de sa blessure au genou. Il va continuer à s'entraîner et si tout va bien, comme c'est probable, il reviendra à ses premières amours, c'est-à-dire au Red Star

Une étoile sud-américaine à Sochaux

SOCHAUX, 26 septembre (de not. corr. part.). — Paul Wartel ne lève que le petit à petit le voile qui recouvre le mystère de la dernière acquisition du F.C. Sochaux. Ce matin, le sorcier du football franc-comtois nous a annoncé qu'avant centre sud-américain du Peñarol de Montevideo devrait déjà avoir rallié Montbéliard sans un contre-temps fâcheux sur l'origine duquel les dirigeants sochaliens attendent des explications.

Paul Wartel ne veut pas révéler le nom de sa nouvelle recrue, car comme que d'autres clubs ne se mettent sur les rangs pour acquérir cette étoile qui doit faire les beaux jours du F.C. Sochaux.

Rennes innove...

Prouff demi centre, Grumelon — l'ailier qui marque des buts au centre de l'attaque — Rennes innove... Le résultat de ces changements sera-t-il favorable à l'équipe de Rennes, qui part demain pour Metz ?

● *On revient toujours à ses premières amours... Bican, ancien arrière du Red Star, est sur le point de signer au club de Saint-Ouen.*

● *Le Racing attend d'un jour à l'autre l'autorisation de la Fédération hongroise pour le transfert de Gyulaï. Cela ne tardera pas, nous a-t-on dit rue Auber.*

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

LES PETITES ANNONCES DE France-soir
LE PLUS FORT TIRAGE
LE PLUS FORT LIGNAGE
DE TOUS LES JOURNAUX FRANÇAIS
SONT REÇUES A NOS BUREAUX, 100, RUE REAUMUR, TOUS LES JOURS SANS INTERRUPTION, DE 9 heures à 18 heures, SAUF DIMANCHES ET FETES

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT
Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.

DEMANDES D'EMPLOIS 60f
Jeune fille instruite, possédant tous diplômes anglais, cherche place stable secrétaire sténo-dactylo ou interprète. S'adresser Mlle Simone Adet, à Coulonges-sur-Sarthe (Orne). Téléphone 2.

J. F. sténo-dact. exp. ch. place stable, min. 12.000. REBY, 59, rue Jean-Jaurès, à LEVALLOIS.

Secr. dact.-trad. fr.-angl., anglais. Mme Gautier, 49, av. d'Aulnay, Blanc-Mesnil (Seine-et-Oise).

Ai commerciale 400 kg. S.P., dès fonctionnement. Livraisons, Ecrire Gounard Henri, à Gagny (S.-et-O.)

Cél. 29 a., b. instr., b. prés., ch. empl. ou représ. intér. Paris ou banl. FLORIN, 11, r. du Cher-20e

F. de ch. hôtel, réf. gde mais., ch. pl. hôtel ou autre. Ecr. Lecornu, 15, r. Boulay, Paris-17e.

Chauff.-mécanic. ch. pl. P. L., fer. déplac., sér. réf. Bocquet, 43, Grande-Rue, Boulogne (S.)

Chercl. emploi opérateur cinéma. Ecr. HAVAS, CAEN, N° 2.494.

An. commerç. ch. situat. représ., chauff. livr. tte gar. Pignault, 17, r. de la Solidarité, DRANCY.

J. H. 30 a. compt. 2e échel. cherc. emploi réf. chez exp. comm. appr. dem. 15.000. Ecr. Jack DUGAST, 49, rue Liancourt, PARIS.

JEUNE FILLE bacc. philo. ayant tenu emploi secrétaire dactylo de maison d'édition, recherche situation analogue dans commerce, librairie de préf. Ecr. à N° 42.943, MONTESSE Publicité, 8, square Dordogne, PARIS (17e), qui transm.

J. F. b. prés. sect. dir. ou chef dact. parl. all. pouv. recevoir ch. emploi sér. 15.000. ROQ. 60-07

Compt. cert. apt. ch. de bur. 38 ans, 4 enf. ch. sit. st.coef.212 Gérald. 66 bis, r. Marcelin-Pantin

Chauff. le perm. 18 h. prat. conn. Diesel et es. sér. réf. ch. emp. rout. ou aut. Paris, banl., prov. indif. Marcon, 3, r. Sedaine (11e).

Jne fem. sexe fort, célib. lib. ch. pl. barman ou réceptr. hôt. privé. Prov. Fer. sais. sp. hiver. Tél. AUT. 62-24, 12 h. à 15 hres.

Dame ch. emp. compt. ou écr. 1/2 journ. Artige, 115, r. Mandre.

Techn. 40 a. b. réf. ds étud. mét. gén. manut. tuy. ch. sit. act. tech. com., second. ing. ou pat. moy. pet. entrepr. Ecr. R. Dau voisine, 103, av. Le Boulonnais.

Dame 40 a. ch. empl. dact.-sect. aide-compt. ten. liv. Ecrire Sauvêtre, 23, r. du Bac, (7e).

Sect.-dact. aide-compt., méc. Burroughs not. anglais ch. empl. G. Hollyer, 4, r. Viète, (17e).

Dame b.pr.parl.ang.ch.empl.com. Ecr. Mlle Gersen, 9,av.P.-Adam

J. Fille 25 a. réf. ch. pl. serv. bar ou rest. Ecr. 7.611, Fr.-s.

Dame b.pr.parl.ang.ch.empl.com. Ecr. Mlle Gersen, 9,av.P.-Adam

J. Fille 25 a. réf. ch. pl. serv. bar ou rest. Ecr. 7.611, Fr.-s.

St.-dact.ch.empl. ap.-midi. Monnatte, 5,r. Hégésippe Moreau.

J. H. 20 a. lib. tte obl. dem.pl. vend. pharm. conn. spéc. phar. Burckel, 67,r.J.-Guesde, Ormesson

Sect. sténo-dact. jeune étranger cher. empl. intéress., de préf. Agence de Voyage ou similaire. LUCAS, 1, rue des Eaux (16e).

BUCHERON tr. cap. ch. emp. m.imp. où. Ecr. Moliet, 2,r. Médéi.Paris.

J. fem. Brev. Sup. dact. ch.empl. secrét. vend. ou stm. ap.-midi sit. Y.C.E., 25, r.Cne-Ferber-20e.

Ex-gend. 33 a. ch. situat. stable et diverse. Ecr. 9.487, Fr.-soir.

Exc. cuis. et fem. de ch. cout. ch. pl. ensem. Fr. Côte Az., étrang., exc. rtf. Ecr. 9.476,F.-S.

Secrétaire sténo-dactylo, notions de comptabilité, libre de suite. Ecrire : N° 9.424, France-soir.

Dame t. b. éduc. prés. bach.con. d'angl. sténo-dact. ch. secr. ou aut. empl. int. Ecr. 9.464, Fr.-s.

Dact. début. ch. empl., lib. de s. Ecr. N° 9.462, France-soir.

Of. artil. retr. act. rompu quest. admin. et dirigeant, ayt occup. imp. fonct. comm. organ. ch.emp. direct. ch. pers. ou simil. Offre détail. Ecr. 9.436, France-soir.

Première d'atelier taill. et couture, Ha. Cout, Ecr. 9.434. Fr. soir.

Mr sér. con.compt. organis. bon chauf.méc. dem. trav. jr ou nuit. F.A., 26, faub. du Temple.

Secrét. st.-dact. aide-compt. au cour. ts trav.bur. b.prés. lib. 1er oct.ch.sit.14.000. Ecr.8.405,F.-s

TECHNICIEN

Mécanique, électr. connaissant serv. comm. et adm. spéc. const. et exploit. mach d'imprimerie ch. direction ou gérance. Achèterait event. moy. entrepr. Ecrire P.R., N° 9.618, « FRANCE-SOIR ».

Dame réf.com. tél.bur.mach.écr. dem.poste correspond. ou trav. scc. Dan.88-46 ou N° 9.603 F.-s.

Sec. st.-dact. b.réf. cour. tr.bur. ch.sit.11.000. Ecr. 9.393, F.-s.

Mr 36 a. ch. pl. chef connais. meubl.série plans mach.à bois av.dél.cond.atel. Ecr. 9.526, F.-s.

Manneq.im65 ch.pl.st.Ec.9.511,F-s

Secrét. st.-dact. pren.trav.soirée. Ecr. N° 9.851, France-soir.

Sec. st.-dact. libre suite, référ. Sal. min. 18.000. Irène CRISTALLI, 26, bd de Reuilly, Paris.

ING. radio E.S.E. 30 a. posa. voit. f. dépl.dépan. rad. médic.ou aut. Ecr. 9.632, Fr.-soir

PEINTRE bât. lib.dimanche. Ecr. 9.629, Fr.-s.

GARDES D'ENFANTS 120f
Pers. dem enf. à gard., bons soins, bon air. Serpette, à Isles-les-Meldeuses (Seine-et-Marne).

Ménage retr. Bretag. prend enf. chétif de 2 à 12 a., b. nourr. air sapin. Ecr. 9.433, France-soir.

TRAVAUX A FAÇON 200f
Maçonnerie, carrelage. Bracchi, 36, r. de la Saussière, Boulogne

J.F. pos.mach.dem.trav.dom. cop. fact. pr. et liv. Ecr. 9.504,F.-s.

Confectionneur pant. art. sports prendrais travail façon. Ecr. R. Camus, 150, av. Suffren (15e).

Retraité ajust. précis. dem. pet. tr. mont. dom. Ecr.9.492. F.-s.

J.Fem. av.mach.à écr. ch. trav. dom.Schwobmann,1,r.Flocon-18e

Répar. meub. siég. tapis, pall. cantage vernis. Carini, 16,bd Soult (12e). Téléph. ROQ. 58-05.

OFFRES D'EMPLOIS 250f
Ouvrier mécanicien garage et ponceur pr peinture voitures. 16b, av. d'Argenteuil, ASNIERES.

Importe Firme industrielle créant nouv. serv. en France, offre situation intéress. à M.M. franç. 25-50 ans, gros rapp. imm. et aven. pas conc. Indiquer FLORIN, 11, r. du Cher-20e

Ouvrier mécanicien pour entretien voitures. Ecrire : N° 9.424, France-soir.

Agents départementaux exclusifs bien introd. pr vente en bout marq. sup. vermouth qual. excep. déjà établi ou vente V.C.C. Algérie V.-A.O. prem. ordre, références exigées. Imp. Sté Vinicole rég. paris. Bonnes cond. et facilités publ. Préfer. donnée à negoc. pouv. recevoir la coqui en vue de vente sous bouteillage et livraison. Ecr. référ. et capacités vente à A.M.E.P., 37, rue du Général-Foy, PARIS. Usine prox. pl. Gambetta dem. ; ouvr. qual. p. fab. eau de Javel. Cantine midi. Ecr. : BRETON, 10, rue Edith-Cavel, VITRY (S.).

Import. Sté Horlogerie dem. 1 CORRESPONDANCIER
1 MECANICIEN
connaiss. parfait. entretien et réparations voitures.
1 COMMIS
S'adresser de 14 à 16 h. 1, r. Edouard-Vaillant, Puteaux.

On demande
GARCON BUREAU COURSES
très bonne présentation, se prés. Sté PETROFRANCE, 8, rue de Berri, de 10 à 12 h. et 15 à 17 h.

ELECTRIC. AUTO
BOBINIERS à BARRE
dem. urgence. Ets TESSIER, 43, rue Kléber, LEVALLOIS.

On dem. chef de magas. ouvrier pour boutique 25 bajancos. Sér. et énerg. Ecr. réf. et prétent. Net-Publicité, 45, rue de la Bienfaisance, PARIS.

Veilleur de nuit, ten. sér. réf. pr Mais. Hte Cout. Ne p. se prés. Ecr. s. Dior, 30,av.Montaigne

Ch. vulcanisateur pneu et chore réf. ex. SEDA, 2, bd Bastille.

Jne Hom. énerg. et persev. cap. organisat., ex. commerc. sér. Ecr. B. Muratet, 9, r. Pts-Hôtels (10e).

Maçons-cervoyeurs pour Paris, et Cimentiers pr prov. dem. par Sté Aforienne de Trav. Publics, 4, rue Fernand-Labori, CLICHY.

Ch. maroquinier et pte main. Se prés. dim. mat., b. payé. Kifur 29, r. L.-Renault. Mo Mair.Lilas.

CONDITIONNEUSES expérim. dem. par Laboratoire spécial. pharmaceutique, références exigées. Se présenter le matin : 3, rue Mallet-Stevens, PARIS (16e).

Rech. polisseurs sur métaux, ouvr. en électrolyse, ouv. élect. pr ent. usin. étudiant. PARIS. Ecr. réf.

Dem. vendeur étalagiste chemiserie luxe, réf. exig. Se pr. dimanche 11-12 h. Delyo, 26,r. Bac.

30.000 court.prov.mise cour. Studio Marcel, 257,r.St-Denis,3-6h.

On dem. peintre au pistolet. S.F.O., 51, bd Grenelle-15e.

Industrie - maroquière, 125, bd Ménilmontant, demande COUPEURS pour petite maroquinerie.

On dem ouvrière émailleuse pr ces 2 trous cap.dir.atel. ALEX 65, r. de Sèvres, Boulogne.

HAVAS courtiers publicité, sérieuses réf., présent. impeccab. Se prés. samedi 27, de 10 à 12 h. 62, r. Richelieu, Paris, 2e étage.

On dem.ouvr. Sellière, Couseurs, Bal. List, 7, pl. Maginot,Vitry

Gde marque prod.beauté gd lancem. rech. courtières élég. et vendeuses. Ecr. RAZIGADE, 8, av. Champs-Elysées, PARIS (7e).

IMPORT. COMPAGNIE D'ORGANISATION recherche :
Un chef Chrono-Analyseur,
Un chef de Préparation.
Tél. DAN. 94-22.

Urgent. Demandons vendeurs. Bons gains. S'adr M. BONNEAU,100,r.Réaumur, Serv.départ

Dem. Menuisiers Bâtiment. Williams, 125 bis, r. Chemin-Vert.

URGENT. Pour Ets GRIVEAU, 5, rue Bernard, Levallois. Ligne 1. 1o Employé-ée Comptab.matières. 2o Coursier cycliste, 14 à 18 ans.

On dem. ouvrier ay.q.q.connais. en mécaniq. et électric. Tenturerie de Levallois, 55, rue de Lorraine, à LEVALLOIS.

Dem. ouvrières à dom. pr la robe, trav. soigné, CHAVANEL, 58, rue des Petites-Ecuries, PARIS.

Dem. secondes mains et ouvrières à dom. pour la robe, trav. soigné. Bovanel, 93, rue Réaumur.

Bon vendeur conf. homme, réf. exig. Elégance, 38, av. P.-V.-Couturier, Vitry-Seine. ITA. 16-62

Urg. Bt. tres pt 2e mains flou av. rétr. réf. Raccommodeuse 4 jour sem. apr.-midi, trav. à l'année. Henriette, 40, rue Galilée (16e).

● *Gens de maison*

Mais. meublée dem. b. à tt faire sach.b.cuis.,le mat.3,r.Lavoisier

Jne mén. dem. bon.à tt faire sach tenir int. (cuis., entrer ling.) Ecr. B. P., 313-02, PARIS, R. P

Bon. à tt f. aimant ent. 2 ans., b. réf. Tel.av.10 h. SPEC. 35-41

On dem. mén. mari valet de ch. fem. cuis. Inut. se pr. euv. rét. Guillotin, 36, av. Kleber,Paris-16e

Dem. f. mén. p. journ.réf.ex. Le mat. Godinger, 6,r.Tournelles.

On dem. b. à tt faire 2 maitr. réf. bs gages, sér.,réf. ex. matin. Gruber, 3, r. Bouchardon.

2 bonnes à tout faire parent. ou amies assur. ensemb. serv. 2 chambres, SCHMIDT, 155, Gde Rue, SEVRES. — QBE. 01-72.

Dem. b. tt faire fr. rétribuée. Izoird, 87, bd Ney. Mon.59-60.

Rech. suite cuisinière et bonne à tout faire. Se présenter mercredi de 10 h. à midi, RENARD, 21, rue de la Paix, PARIS.

Polonaise cath. parl. franç. com. b. à tt f. sach. cuis., b. gag. Tel. 920. 25.09, avant se prés.

On dem.une bonne à tt faire, log. nour.,bs gages, réf. ex. Se pr. 16 à 19 h. R. Nevill,35,r. Gaîté.

● *Industrie*

T.S.F. câbleuses-soudeuses ex. périm., alligneurs-dépann. Ducastel, 208 bis, r. Lafayette.

Dolleteur, recoupeuse, tours à barres. S.M.U.D.,68,bd Chanzy, Moutreuil. Mo Croix-de-Chavaux.

A.D.E.S., 4, villa Armand, Paris A(18e), dem. jne ajust. s'init. à outil. à découper et emboutir

Ac vocat cherche bonne sténo-dactylo pour le matin. S'adr. Mo Marcus, 4, r. Ste-Anne, 9 à 12 h.

Dem. sténo-dact. av. réf. Se prés. 106,r.P.-Joigneaux,Bois-Colomb.

Sté dem. pour dépôt de matériaux de construction, employé écritures et contrôle. Ecr. en indiquant âge, référ., à C.I.C.M., 73, boulevard Haussmann, PARIS

S.P.I.M., 13,r.Géo-Chavez, Paris 16e dem. vendeur étalagiste chemiserie luxe, réf. exig. Se pr. dimanche 11-12 h. Delyo,26,r. Bac.

STENO-DACTYLO COMPTABLE Sougniez, 8, r. du Rendez-Vous

● *Couture, mode, confect.*

MANUTENTIONNAIRE connaissant le tricot. Place stable, bien rétrib. Référ. exigées. Se présenter ou écrire à M. Lagrenée, 3e étage, 2, rue Saint-Marc, PARIS.

TRICOT sténo-dact. sér. réf. à rectil., jauge 10. RUSTIN-TRICOTS, 6, cité Paradis

BOBINEUSES qual. pour atel.pl.stab RUSTIN-TRICOTS, 6, cité Paradis

Fourr. dem. ouvr. à main pr dét de manteaux, bon salaire. Ecr. B. P.

On dem. très bonnes ouvrières et entrepreneuses à domicile pour jolies robes. ANTOINETTE, 28, rue Saint-Marc, PARIS.

Dem. ouvrières domicile chemises pour piquage, travail régulier. Ecrire MERCIE-SERIE METROPOLITAINE, 8 ter, rue des Saules, PARIS (18e arr.)

Imp. Fabr de Bonneterie cherche raccoutreuses expérimentées aux mailles ouvert. Sér. réf. exig. Début. s'abst. NOUMITA, 7, rue Moret

Coupeur mesure homme et dame CALBA, 16, bd Poissonnière

Ouvrières spécialisées pour soutien-gorge et lingerie JEDY 114, rue d'Aboukir, PARIS (2e)

B. coupeur modéliste conf.dames B manut. tail., bon sal., réf. ex. Berber, 64, bd Magenta, 9-10 h

On dem. première d'atel. pr flou b. pay. Ecr. av. réf. Hebras, 23, rue des Petites-Ecuries (10e).

● *Bureau*

Dem. bonne début. sténo-dactylo. JAMMES, 71, av. Fr.-Roosevelt

LABO SAUBA, 260, r. Rosny, à Montreuil, recherche BONNE STENO-DACTYLO.

On dem. st.-dact. Ets Pons, 108, r. Folie-Méricourt, Paris (11e).

FACTURIERE expérim., belle calligraphie, demandée par Société ENERGO, 96, r. Amsterdam. Ecr avec références et prétentions

Bonnes sténo-dactylos. Se prés JIMMY, 59, r. Fg-Poissonnière

Rech. employé aux écrit. et employé de serv. comm. Se prés. SPCI, 58,r. Landy, Pl.-St-Denis.

STENOS-DACTYLOS expér. et débutantes. AIDE-COMPTAB. Bonnes références. ZANIROLI, 20, rue de Seine, PARIS.

Exp. compt. demande comptable. Ecr. où se prés. samedi 14 h 30 DECOUDU, 12, r. Clairaut (17e).

STENO-DACTYLO

dem. p. I.S.I., 122, av.République

Entreprise Bâtiments dem. dact. au courant travail bureau OGER, 2, rue Deligny, CLICHY.

On dem. st.-dact. et colieus.imperm. Walter, 8, r. Duphot.

AUTOMOBILES PEUGEOT, 29, rue de Berri, recherchent : STENO-DACTYLO secrétaire pr TUNIS. Se présenter samedi de 15 à 17 heures, Direction Commerciale (2e étage).

On dem. petit clerc 14-16 ans prés. par parents. Etude DELEAU, 29, rue du Louvre, Paris

On dem. employée sténo-dactylo et petite mécanographe. Se présenter 27, avenue de l'Opéra

On dem. libre suite sténo-dact. secrét. et fact. expér. WESTVIG, 56, r. des Tournelles (3e)

STENO-DACTYLO et Employés aux écritures. Se prés. C.I.C R.A., 31, r. Folie-Méricourt,Paris

Sté Radioélectriqu 15e arrondis recherche d'URGENCE

1 BON EMPLOYE

de bureau conn. travail de préparation et sach. taper machine. S'ad. L.R., 62, Grousselle,Paris-15e

On dem. Employée bureau femme, bonne écrit. NOVEX, 3, rue des Marguettes, PARIS-13e

On demande sténo expérimentée libre de suite. Se présenter à 8 heures, 42, qual Henry-IV.

Firme import. travaillant sous le contrôle de l'Etat recherche à Paris collaborateur, très rémunéré, conviendrait à ancien négociant, industriel ou haut fonctionnaire retraité. Traitement fixe et participation aux affaires. Ecr. P.R., N° 8.831, France-soir.

On dem. chef courtier relèves photos ayant équipe vendeurs, très bien payés. S'adresser tous les jours : ROLLAND, 90, rue de Figadre, de 9 à 19 heures.

Mce d'aven. M. cherche pr prov. client. exist. av. guerre mag. chauss. Fixe, frais rte comm. Ecr. N° 6.704, Publicité SWEERTS, 36 ter, rue Tour-d'Auvergne (9e)

Dem. représentants introduits pat., confis. pour art fantais. Cane, 18, r. Corbeau, Bol. 9.-62.

Représent. bien tutr. Chemiserie, 5, Bisnat, 145,av., Neuilly,Neuilly.

Agence Agents génér. Spiritueux et Vins p. exclusivité départ. Voit si pos